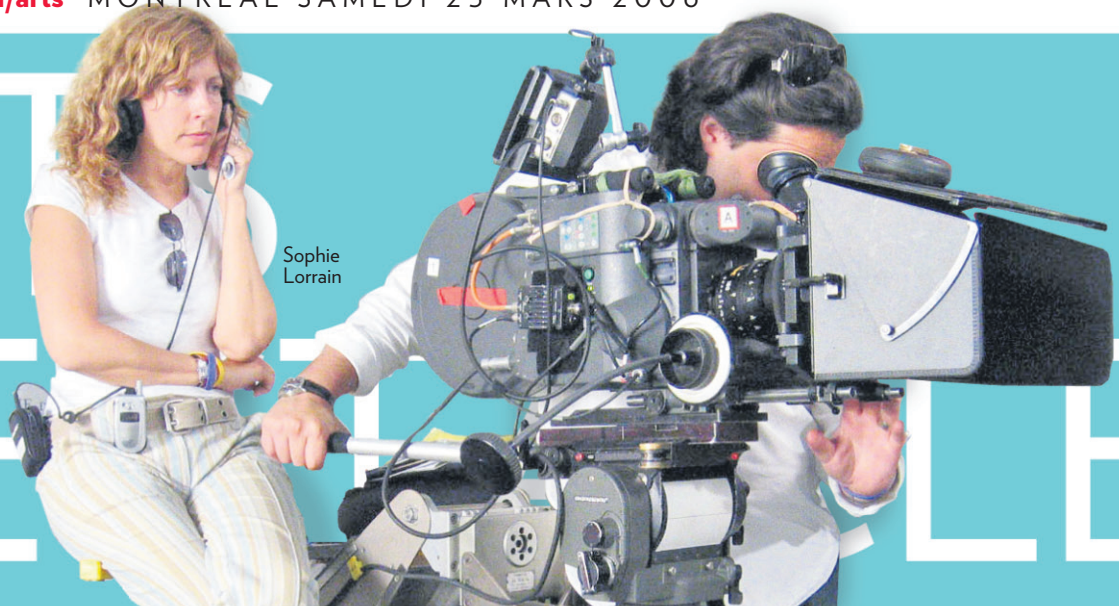


# ARTS SPECTACLES



Sophie Lorrain

TÉLÉVISION  
DE L'AUTRE CÔTÉ  
DE LA CAMÉRA  
PAGE 3

5 QUESTIONS À... MONONC' SERGE PAGE 13

# TOUT UN PHYSICIEN!

CES DERNIÈRES ANNÉES, **LAURENT PAQUIN** A ÉTÉ ANIMATEUR DE GALAS, D'ÉMISSIONS HUMORISTIQUES, CHRONIQUEUR À LA RADIO, CHANTEUR DANS UNE COMÉDIE MUSICALE ET CASTOR DANS DES PUBS. LE PRINTEMPS ANNONCE L'ARRIVÉE DU DEUXIÈME SPECTACLE SOLO DE L'HUMORISTE, DANS LEQUEL IL FAIT SIENNE LA THÉORIE DE LA RELATIVITÉ D'EINSTEIN.



Laurent Paquin vous regarde ou regarde le miroir ? Qui est le vrai Laurent Paquin ? Celui de droite ou celui de gauche ? Ni l'un ni l'autre... ceci n'est qu'une photo !

PHOTO PATRICK SANFAÇON LA PRESSE ©

**ISABELLE MASSÉ**

« **U**n homme resté assis près d'une jolie femme pendant une heure pense que cela n'a duré qu'une minute. Faites-le asséoir pendant une minute sur un calorifère brûlant, il pensera que cela a duré des heures. C'est ça, la relativité. »

Il y a de ces lectures de salle de bains qui inspirent... En tombant un jour sur cette citation d'Albert Einstein, dans un livre de pensées fourre-tout, Laurent Paquin a eu envie de revisiter la théorie de la relativité du célèbre physicien. Sans toutefois, au préalable, consulter des livres de physique ni suivre de cours de sciences à l'université. «La théorie de la relativité, du point de vue scientifique, m'intéressait moins, dit-il. Je ne la maîtrise pas. Mais la relativité s'explique à travers des concepts assez simples.»

Après avoir analysé les petites et moins petites choses de la vie de plusieurs points de vue, puis les avoir regroupées par thèmes (l'argent, les banques, les communications, les bulletins d'information...), Laurent Paquin s'est monté un spectacle intitulé *Tout est relatif*. «Au départ, *Tout est relatif*,

c'était un numéro, explique-t-il. Le titre est finalement devenu un fil conducteur.»

Un avant-goût du spectacle? «En Chine, je suis perçu comme grand, mais aux États-Unis, comme mince. Les images bouleversantes, montrées dans les bulletins de nouvelles, n'ont plus le même effet sur nous quand on les a vues des centaines de fois. Le café, pour certains, est une façon de bien commencer sa journée. Pour d'autres, c'est un symbole d'exploitation. D'ailleurs, le simple fait de donner mon opinion est relatif. Je n'arrive pas, sur scène, en prétendant que j'ai la science infuse. Faut pas croire la *bullshit* qu'on nous sert. Surtout celle que je sers!»

La *bullshit*... C'est justement le titre d'un des numéros de *Tout est relatif* (coécrit avec Billy Tellier, Alexis Cadieux, Daniel Chiasson et Sylvain Larocque).

«Un numéro durant lequel je mitraille mes idées et remets en question tout ce qu'on se fait dire. Je pense aux banques qui nous font croire qu'au-delà de l'argent, il y a les gens, ou à Wal-Mart qui parle de ses associés plutôt que de ses employés payés au salaire minimum.»

➤ Voir **LAURENT PAQUIN** en page 6

## Caiman fu

En spectacle les 6 et 7 avril prochain au Lion d'or



CD en vente dès maintenant !

www.caimanfu.com

radio libre.ca

VOXTONE

musicaction Canada

Société de développement des entreprises culturelles Québec

Points de vente: Billetterie Articulée : (514) 844-2172 - L'Oblique : (514) 499-1323 - L'Échange : (514) 523-6389 - Les Anges vagabonds : (514) 527-8174

## ARTS ET SPECTACLES

## ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

Une rubrique qui a trouvé la semaine follement excitante

## SÉPARÉS À LA NAISSANCE



Photo Étienne Morin, collaboration spéciale

Pauline Marois



Photo Armand Trotter, La Presse©

Alex Perron

Notre lecteur, Hubert Masson, a bien raison de nous écrire que ce n'est certainement pas la première fois qu'on nous fait cette suggestion. Les circonstances nous donnent envie aujourd'hui de la publier — c'est notre humble et maladroit hommage à une femme exceptionnelle qui a fait ses adieux à la vie politique cette semaine. Est-ce que le comédien Alex Perron serait le fils caché de Pauline Marois ? Et si oui, a-t-il voté pour André Boisclair ou pour sa mère ? Un grand dossier à fouiller, c'est sûr.

## ILS, ELLES ONT DIT...

« *It's a C.R.A.Z.Y. night !* »

— Normand Brathwaite, animateur du Gala des Jutra.

« *Tu es un être formidable, même si t'es pas gai !* »

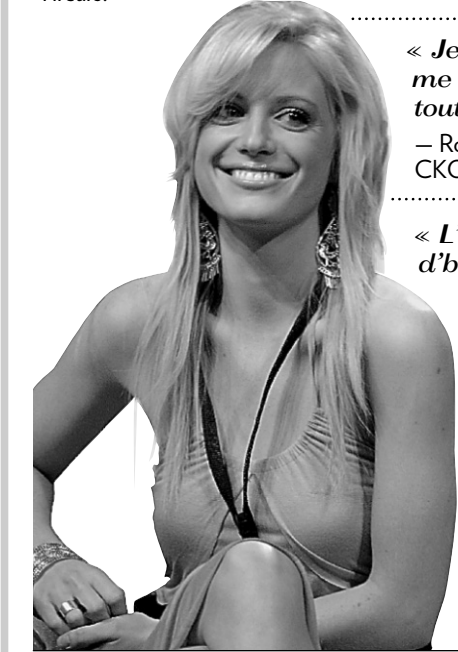
— Danielle Proulx à son fils Émile, qui l'accompagnait aux Jutra.

« *J'ai les dents ballotables.* »

— Alexandre, qui s'est fait péter les dents de devant dans un bar après sa sortie du loft.

« *On ne va pas poursuivre un génocide animalier comme ça pour faire bander les Chinois !* »

— Brigitte Bardot, au sujet de la chasse au phoque et de l'utilisation de leur os pénien pour la fabrication d'aphrodisiaques dans certains pays asiatiques.

« *J'ai mené une vie plate pendant 35 ans, je vais continuer.* »— André Arthur, maintenant député à la Chambre des communes, aux *Francs-Tireurs*.« *Je suis sous le choc. Je ne me sens pas respectée dans tout ça.* »

— Roxane St-Gelais, congédiée de CKOI.

« *L'émission Y'é trop d'bonne heure.* »— Élisabetta, qui remplace Roxane St-Gelais, répondant à la question «Qu'est-ce qui te fait rire ?» dans le magazine *La Semaine*.

Élisabetta

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE©

## LES SCANDALES DE LA SEMAINE

&gt; C'est la fin des séries lourdes à la télé québécoise !

> Le petit **Jordy**, 18 ans, révèle dans une bio la malhonnêteté financière de son père !!> **Jean-René Dufort** remplace **Normand Brathwaite** à CKOI !!!> **Réal Béland** et **Roxane St-Gelais** sont mis à la porte de CKOI !!!!> **Élisabetta** remplace **Roxane St-Gelais** !!!!!> **Les Bougon** volent si bas que l'émission est cotée 13 ans et plus !!!!!> **Stephen Harper** refuse de rencontrer **Brigitte Bardot** !!!!!!!> Environ 160 personnes âgées évacuées d'un spectacle de **Richard Abel** !!!!!!!!

## EN HAUSSE... EN BAISSÉ

## &gt; PIERRE LAPOINTE

↑ Rarement a-t-on vu une rumeur aussi dithyrambique pour la sortie d'un deuxième album, qui est souvent le plus attendu avec une brique et un fanal par le milieu. Dans la liesse générale, Pierre Lapointe lançait cette semaine *La Forêt des mal-aimés*, qui a reçu des grappes d'étoiles de toute la critique. Si, après ça, il ne se hisse pas au sommet des ventes, on se demande ce que ça prend ! (Nous avons pensé placer *C.R.A.Z.Y.* dans cette rubrique pour ses 13 Jutra sur 14 nominations, mais nous nous sommes dit que trop, c'est comme pas assez, et que le film de Jean-Marc Vallée n'a certainement plus besoin de nous.)



Pierre Lapointe

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE©

## &gt; RICHARD COCCIANTE

↓ En raison du nombre impressionnant de scandales cette semaine, nous avions l'embaras du choix. Nous avons finalement eu un coup de coeur pour le malheur de Richard Coccianté, condamné cette semaine à 30 mois de prison, dont 10 fermes, pour avoir fraudé l'impôt. En effet, le compositeur de *Notre-Dame de Paris* a déclaré 13 200\$ de revenus, alors que le fisc a calculé de son côté 8,5 millions. M. Coccianté, persécuté, se dit prêt à l'exil. Ce ne devrait pas être trop difficile avec ce qu'il a épargné...

— L'équipe des Arts + Spectacles



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE©

Émilie Simon : « J'aime travailler dans une espèce de cocon. J'ai tendance à aimer le travail introspectif, j'aime prendre seule des décisions artistiques sans dénigrer la logique de travail dans un cadre cinématographique. »

## ÉMILIE SIMON

## Flore d'exception

## ALAIN BRUNET

PARIS — Dans le club chic branchouille d'un quartier chic branchouille, Émilie Simon s'apprête à chanter dans une émission de télé chic branchouille. Avant le glamour parisien ? Un journaliste québécois. À Montréal, on avait fait la rencontre d'Émilie Simon au printemps dernier. C'était un jour anormalement glacial de mai où il fut question de banquise, de palmipède et de bande originale. On a remis ça à Paris pour causer végétation.

D'abord un retour sur l'immense succès de *La Marche de l'empereur*, superbe film documentaire de Luc Jacquet sur les migrations reproductives du manchot empereur et dont Émilie Simon a créé la bande originale. Le film, rappelons-le, a été applaudi par la planète entière en incluant la chauvine Hollywood, Oscar à l'appui. Pour sa part, Émilie Simon a récolté une Victoire de la musique pour sa bande originale... remplacée par les Américains pour les marchés de l'Australie, de la Grande Bretagne et des États-Unis — au Canada, cependant, nous avons le choix des deux versions.

« Oui, c'est frustrant, soupire Émilie Simon. Luc Jacquet m'a demandé mon accord, j'ai respecté son avis pour l'avenir du film. Il était désolé, je l'étais aussi... et je n'avais pas le choix. Ça a été difficile, mais je préférerais que le film existe en version américaine plutôt que pas du tout. Même si je reste persuadée qu'il aurait aussi bien marché là-bas avec ma musique — d'autant plus que les chansons étaient interprétées en anglais ! »

Émilie Simon a tourné la page, ajoutons que la musique de la bande originale a été jouée en version symphonique (60 musiciens sur scène, rien de moins) aux Eurockéennes de Belfort en juillet 2005 ainsi qu'au Grand Rex de Paris en janvier dernier. Voici donc le deuxième album d'Émilie Simon, *Végétal*, qui sera certes le plat de résistance à son

passage aux prochaines Franco-Folies de Montréal.

« J'avais commencé *Végétal* avant *La Marche de l'empereur*, raconte-t-elle. Quand le projet de musique de film m'a été proposé, j'ai mis mon album entre parenthèses. J'ai travaillé sur *La Marche de l'empereur* pendant un an, j'ai continué à écrire. Ça m'a fait plaisir de revenir à quelque chose qui ne concernait que moi. Car j'aime travailler dans une espèce de cocon. J'ai tendance à aimer le travail introspectif, j'aime prendre seule des décisions artistiques sans dénigrer la logique de travail dans un cadre cinématographique. »

Le résultat, on l'a déjà écrit,

« *J'avais commencé Végétal avant La Marche de l'empereur. Quand le projet de musique de film m'a été proposé, j'ai mis mon album entre parenthèses.* »

s'avère clairement supérieur à son premier opus (éponyme) paru en 2003. Elle en explique le processus de création.

« J'avais commencé d'une manière complètement intuitive. Après quelques mois d'écriture, je me suis rendu compte qu'il y avait toujours un élément végétal dans ces chansons. J'ai laissé sortir ça comme on laisse pousser du lierre sur les murs. D'une certaine manière, j'ai mis des tuteurs pour que cette végétation s'organise d'elle-même. »

Émilie Simon a ainsi cherché à raffermir le lien poétique entre les morceaux et l'élément végétal.

« J'ai mis en scène différentes matières, naturelles ou pas. Comme l'eau, le feu, l'air, le bois, le fer et autres matières qui, pour moi, étaient englobées dans le thème générique végétal.

J'ai fait un travail de sonorités à partir de ces matières-là. Dans ce cadre, j'ai travaillé avec des musiciens qui avaient une démarche plus contemporaine au plan des sonorités. »

L'auteure, compositrice, interprète et réalisatrice fournit des exemples. Parle avec respect de Cyril Hernandez et de son approche très libre de la percussion. Même respect pour le violoncelliste Arnaud Crozatier, qui ne cesse d'explorer son instrument et d'en extirper des sonorités inédites. Idem pour le bassiste Simon Edwards (Talk Talk, Bashung, Beth Gibbons), qui peut réussir à se fondre dans un enregistrement pour voix et piano préparé. Et ainsi de suite.

Et sur scène ? Comment relire ces allégories botaniques ?

« Je miserai sur le côté organique, répond-elle. Les sons ne seront pas figés, les musiciens devront faire preuve d'intuition. Il faudra faire ressortir l'esprit des morceaux. Bien sûr, j'utiliserai le bras électronique mis au point par Cyrille Brissot, un brillant chercheur de l'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique (IRCAM) qui m'accompagne toujours sur scène en plus de m'inventer des instruments. Le « bras », notamment, est né d'une volonté de contrôler des effets de textures sur ma voix en temps réel. Car je veux de l'interaction : je ne veux surtout pas être immobilisée derrière un ordinateur ou une table de mixage. »

La maturité d'Émilie Simon, force est de conclure, a été rapidement acquise.

« J'ai l'impression d'une grande ouverture émotive dans mon travail. Même si je déteste m'épancher ! De ces nouvelles chansons se dégage plus de chaleur, je crois. Et c'est probablement parce que j'accepte les choses et les sentiments comme ils viennent. En ce sens, j'estime m'être épanouie. »



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

L'expérience d'*Un homme mort* a été enrichissante pour Sophie Lorain. « J'ai accepté pour apprendre », affirme la comédienne-réalisatrice qui avait auparavant signé deux épisodes de *Fortier 5*.

TÉLÉVISION

# PASSEZ DERRIÈRE!

Ils passent beaucoup de temps sur un plateau ou sur une scène. Ils jouent avec leurs tripes ou font les bouffons devant la caméra pendant des années, puis un jour, ils décident de diriger, d'aborder leur métier en s'installant de l'autre côté.



ISABELLE MASSÉ

Un homme, en apparence charmant, cherche ses clés dans la cuisine, puis au salon, s'impatiente, monte le ton en s'adressant à sa conjointe qu'il juge indifférente et la bouscule. Pas d'ecchymoses en vue sur le corps de la femme. C'est la caméra qui encaisse les coups. Pas de femme donc devant la caméra. Juste un comédien. Mais derrière...

Cette pub du ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine a été réalisée par Chantal Fontaine, en février. « On avait envie qu'une femme connue s'implique autrement que comme porte-parole, mentionne l'interprète de *Virginie*. Le projet m'a intéressée pour son côté sociétal et parce que j'ai rarement l'opportunité de mettre quelque chose en images. »

L'expérience fut gratifiante. « À la fin de la postproduction, il était temps que ça finisse! Ça faisait un mois et demi que je recevais une claque sur la gueule! Mais j'ai adoré. Je recommencerais demain. »

Comme Chantal Fontaine, Sophie Lorain, Yves Pelletier, Michel Courtemanche, Patrick Huard, Dan Bigras, Mariloup Wolfe, Guy A. Lepage, Pierre Brassard, Marc Labrèche, Luc Picard, Simon-Olivier Fecteau, Chantal Lamarre, Paul Houde, Maxim Roy, Denise Filiatrault, Yves Desagnés et Robin Aubert sont tous passés derrière la caméra, ces dernières années. Sans décider, pour autant, d'abandonner leur carrière d'acteur ou d'humoriste. Leur plaisir, disent la plupart, fut total.

« C'est un privilège de mettre en scène des émotions, de raconter une histoire, dit Chantal Fontaine. Du fait qu'on est acteur, on est une boule d'émotions. Ce qui nous allume, c'est le jeu, la vérité de la situation. L'équipe technique m'a dit que ça paraissait que la pub était réalisée par une actrice, à cause du lien privilégié que j'ai établi avec l'acteur sur le plateau. »

« C'est gratifiant d'être réalisateur, ajoute Luc Picard. Tu as 40 personnes qui se désolent pour que ta vision se matérialise. C'est

un métier de luxe. » Un métier qui confère un certain pouvoir, mais qui plonge les réalisateurs dans l'incertitude autant que les acteurs et humoristes. Parlez-en à Sophie Lorain qui a appris, cette semaine, qu'*Un homme mort* ne reviendrait pas, sur les ondes de TVA, malgré son million et quelque de téléspectateurs! « J'ai refusé des contrats parce que je pensais réaliser la suite, dit-elle. Mais c'est la vie! »

Cette mauvaise nouvelle ne fait pas ombre au plaisir qu'elle a eu sur le plateau, en compagnie de Karine Vanasse et Michel Barrette. L'expérience, proposée par Fabienne Larouche, fut enrichissante. « J'ai accepté pour apprendre, affirme Lorain qui avait réalisé auparavant deux épisodes de *Fortier 5*. Mais avant d'accepter, il faut voir si on a des affinités avec l'univers proposé. J'ai voulu lire les deux premiers épisodes d'*Un homme mort* avant d'embarquer. Pour ne pas trahir la vision de l'auteure et voir si j'étais capable de mettre ma créativité au service du texte. »

**L'insatisfaction**

C'est l'insatisfaction qui a mené Guy A. Lepage à la réalisation. « L'humour est quelque chose d'extrêmement précis, constate-t-il. Ça nécessite un rythme de montage particulier. Ça demande beaucoup d'humour pour réaliser

**« C'est gratifiant d'être réalisateur, dit Luc Picard. Tu as 40 personnes qui se désolent pour que ta vision se matérialise. C'est un métier de luxe. »**

des comédies. À l'époque de RBO, on passait beaucoup trop de temps à expliquer les choses. Si le groupe revenait à la télé, on réaliserait nous-mêmes.

« Quand le projet d'*Un gars, une fille* est arrivé, j'étais à une étape de ma vie où j'étais tanné de me compliquer la vie, poursuit Lepage. Les épisodes étaient souvent composés de plans fixes. Le côté BD me plaisait bien et c'était facile à faire. J'ai fait passer Sylvain Roy de la direction photo à la coréalisation. On s'est mutuellement appris des choses. »

Réaliser, pour un acteur ou un humoriste, est à la fois un métier nouveau et complémentaire. Le novice s'appuie, bien souvent, sur ses expériences passées. « La réalisation est une autre forme d'interprétation », dit Sophie Lorain,

## Telle mère, telle fille... différente

Ce n'est un secret pour personne : lorsqu'elle dirige, Denise Filiatrault (*Le Petit Monde de Laura Cadieux, Ma vie en cinémascope*) est exigeante. Elle n'y va pas par quatre chemins quand elle s'adresse à un acteur. Derrière la caméra, Sophie Lorain tient-elle de sa mère? Sent-elle qu'on la craint? « Aucun acteur ne m'a dit si je lui ressemblais, répond-elle. Cela dit, les chiens ne font pas des

chats. Ma mère a une certaine rigueur. Le travail doit être fait à la maison avant d'arriver sur le plateau. Peut-être que je tiens ça d'elle. Mais je ne pense pas qu'on travaille de la même façon. On ne vient pas de la même école et on n'est pas de la même génération. J'ai été formée dans une école d'arts dramatiques. Elle est plus en comédie, et moi, en dramatiques. »

qui estime que son travail de metteur en scène au théâtre l'a beaucoup aidée sur le plateau d'*Un homme mort*. « J'y ai appris à cerner l'espace, à établir comment les acteurs doivent bouger, à répéter. Le défrichage, ce qu'on appelle le travail de table, au théâtre, est tout aussi important en télé et en cinéma. C'est à cette étape que l'acteur peut poser des questions, afin qu'il puisse ensuite travailler seul chez lui, décortiquer son texte et revenir avec une proposition de jeu définie. »

« C'est un langage qu'on ne maîtrise jamais, pense Guy A. Lepage

(finalement choisi) est arrivé avec une moustache et un col roulé. On a bâti le concept autour de lui. »

« Je suis quelqu'un d'assez directif, poursuit Yves Pelletier, réalisateur du long métrage *Les Aimants* et de pubs. Je savais exactement ce que je voulais comme ton, pour *Les Aimants*. Je tenais à ce que les comédiens le comprennent. Ensuite, ils ont pu en rajouter. C'est devenu une oeuvre collective. »

Diriger leurs pairs les intimide-t-il? « J'étais à ma place, répond Chantal Fontaine. J'ai fait mes devoirs avant le tournage. Et ça fait 10 ans que je travaille quotidiennement sur un plateau. J'ai vécu tous les types de problèmes. Comme sur celui de *Virginie* on travaille vite, il faut trouver des solutions rapidement. »

« Les acteurs ne m'intimident pas, dit Sophie Lorain. Probablement parce que je suis actrice et que je connais les mécanismes de jeu. Sur *Un homme mort*, les acteurs étaient très généreux. Ils m'ont fait confiance et je leur ai fait confiance. »

« Je n'ai aucun problème à m'adresser aux comédiens, ajoute Guy A. Lepage. Mes explications sont limpides. J'explique mon point de vue et j'écoute toujours les suggestions des autres. D'autant plus que j'ai le privilège de pouvoir trancher. »

Les acteurs devenus réalisateurs dirigeraient comme ils aiment ou aimeraient se faire diriger. « Je le fais avec mon instinct, dit Sophie Lorain. J'essaie de donner tous les éléments possibles à l'acteur pour qu'il puisse livrer la marchandise. Les acteurs forment un chœur. Ils

### QUI A RÉALISÉ QUOI?

**Simon-Olivier Fecteau**  
 > Pubs des mets *Plaisirs gastronomiques*  
 > Court métrage *Les Derniers Jours*  
 > Sketches des Chick'n Swell

**Yves Pelletier**  
 > Pubs de PFK avec les Denis Drolet  
 > *Mon oeil!* (documentaire *Je veux devenir un esquimau*), à Canal D  
 > *Les Aimants*

**Guy A. Lepage**  
 > *Un gars, une fille*  
 > *Camping sauvage*  
 > Pubs de Ford

**Chantal Fontaine**  
 > Pub pour le ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine.

**Sophie Lorain**  
 > *Un homme mort*  
 > *Fortier 5* (deux épisodes)

**Michel Courtemanche**  
 > *Caméra Café* (saisons 1, 2 et 3)

**Denise Filiatrault**  
 > *Ma vie en cinémascope*  
 > *Le Petit Monde de Laura Cadieux*  
 > *Laura Cadieux... la suite*  
 > *C'tà ton tour*, Laura Cadieux

**Patrick Huard**  
 > Les clips *Un beau grand slow* et *La Bartendresse* d'Éric Lapointe  
 > Le clip *Loup blanc* de Florent Volland et Éric Lapointe  
 > *Mon oeil!* (documentaire sur le service à la clientèle), à Canal D  
 > *S'apprête à tourner le long métrage Trois petits cochons*

doivent tous s'en aller dans la même direction. Mais à chaque personnalité, ses difficultés. Ils n'ont pas la même expérience de vie et de plateau. Je dois m'ajuster. »

« Le métier de réalisateur est un peu mythifié, conclut Luc Picard. La plupart du temps, on prend ce qu'on propose. La direction d'acteur, c'est de la collaboration. Ça devient le projet de tout le monde. Il faut faire en sorte que l'acteur se sente bien et libre. Les réalisateurs qui exigent et qui dirigent au quart de tour, ça existe peu. »

**Autres commentaires de Luc Picard, Yves Pelletier et Yves Desagnés en page 3 du cahier Cinéma**

## ARTS ET SPECTACLES

## POP-ROCK

# Le pacte d'Alice et June raconté par Indochine

ALAIN BRUNET

PARIS — Dans une salle de conférence de l'immeuble rutilant des multinationales fusionnées Sony et BMG, est assis Nicola Sirkis. Sa mi-quarantaine est certes observable de près, son attachement à l'adolescence n'en demeure pas moins indéfectible. Cela l'emporte largement sur ces considérations morphologiques... bassement terrestres.

L'interview coïncide avec le succès commercial d'*Alice & June* (double disque d'or en France depuis sa sortie à la mi-décembre) qui s'annonce majeur. On ne peut toutefois prédire un impact aussi considérable que celui de *Paradize*, album précédent du groupe vétéran — vendu à 1,5 million d'exemplaires, rien de moins.

Cela nous donne une idée de la longévité de ce groupe français vaguement depechemodien, né au tournant des années 80. Dès lors, Indochine avait connu le succès avec la chanson *L'Aventurier*, sorte de BD mise en rimes, inspirée des aventures de Bob Morane. Un quart de siècle plus tard, le groupe de Nicola Sirkis s'avère un phénomène de longévité dans une culture de l'éphémère. Force est de constater que la formation parisienne incarne encore une certaine urgence adolescente, résultats à l'appui. Qu'elle incite des icônes à collaborer — Brian Molko de Placebo ou Didier Wampas, comme ce fut le cas de notre Melissa Auf der Maur sur l'album précédent.

## Une formation reconstituée

« Dans les années 80, on a été un groupe important pour une certaine jeunesse. Après nous sommes restés un groupe de rock par rapport à la France », pense le chanteur et parolier d'Indochine, visiblement fier de ce qu'il a accompli.

Nicola Sirkis est d'ailleurs le seul membre originel d'une formation entièrement reconstituée. Rappelons que le frère ju-



Le leader d'Indochine, Nicola Sirkis, voit dans *Alice & June* à la fois une avancée et une synthèse.

PHOTO FOURNIE PAR SONY BMG CANADA

meau de Nicola, Stéphane Sirkis, est décédé en 1999 d'une hépatite foudroyante. Après les

départs de Dominique Nicolas et Dimitri, les frères Sirkis avaient poursuivi l'aventure en recrutant d'autres musiciens. Le chanteur a finalement refait un nouveau groupe avec l'impact qu'on sait. Entre autres, il s'est adjoint les services d'Oli de Sat, qui a réalisé cette vingtaine de titres réunies autour d'un concept : « L'idée m'est venue de bâtir une histoire avec deux personnes. J'ai commencé par une

chanson, j'ai rapidement voulu écrire la suite. Cela dit, chaque chanson a son entité propre, le labyrinthe de l'histoire se dessine à travers l'ensemble », explique Sirkis.

Plus précisément, *Alice (au pays des cauchemars/la promesse)*, le premier CD) et *June (au pays des merveilles/le pacte)*, le second) est l'histoire de deux jeunes adolescentes amies depuis peu et qui poussent cette amitié à l'extrême des extrêmes, c'est-à-dire le pacte de suicide.

LA CITE DES ARTS DU CIRQUE présente

en collaboration avec

SSQ Groupe financier

HAHAHA

« Avec un scénario parfait et une mise en scène impeccable, HAHAHA concilie à merveille le rire, la poésie, l'exploit physique et l'émotion. »

LE NOUVEL OBSERVATEUR, France

Un spectacle insolite, absurde, totalement désopilant !

Du 4 au 15 avril 2006

Âge recommandé : 7 ans et plus Tarifs : 25,50 \$ / 30\$ 12 ans et moins : 15,50 \$ / 24 \$

UNE PRODUCTION

TOHU

2345, rue Larry Est (angle d'Iberville) Montréal (514) 376-TOHU 1 888 376-TOHU

514-790-1245 1 800-361-4595

ADMISSION.COM

Canada Québec Montréal

« Décor magnifique, costumes superbes [...] un spectacle enlevé, très rythmé... » Francine Grimaldi, Première chaîne de Radio-Canada

« Hugo Bélanger nous propose une adaptation soignée et une mise en scène adroite et très comique... Bravo ! » David Lefebvre, montheatre.qc.ca

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

Du 17 mars au 1<sup>er</sup> avril 2006

Jeu et vendredis, 20 h ; samedis, 16 h (Matinées et soirées scolaires en semaine 10 h 30, 13 h 30 et 19 h, du 15 mars au 6 avril)

« La gestuelle est impeccable, l'énergie soutenue, les corps et les esprits restent entièrement au service d'une histoire contée de main de maître. On en ressort ravi, sustenté, habité. » Jade Bérubé, La Presse

LA PRINCESSE TURANDOT

D'après Carlo Gozzi et Giacomo Puccini

Adaptation et mise en scène Hugo Bélanger | Théâtre Tout à Trac

Avec MAUDE DESROSIERS, MARTIN VACHON, MARIE-ÈVE MILOT, CATHERINE RUEL, MARIE-ÈVE GODIN, KIM GOURDEAU, JULIE ROUSSEL, MARIE-CLAUDE GIROUX, ELOI COUSINEAU, CARL POLIQUIN, CLAUDE TREMBLAY, MARIE-CLAUDE ST-LAURENT

Concepteurs et collaborateurs artistiques GENEVÈVE GAGNON, JOANNIE D'AMOURS, GENEVÈVE CAIRELAND, VÉRONIQUE DENIS, MARIE-PIER FORTIER, CATHERINE GOHIER, PATRICE D'ARAGON, GÉRAIS GAUDREAU

TDP SAISON 2005-2006

www.denise-pelletier.qc.ca

ADMISSION 1 800-361-4595

BILLETTERIE (514) 253-8974

4353, rue Sainte-Catherine Est, Montréal (Québec) H1V 1Y2

## SPECTACLES

## DANSE

## AGORA DE LA DANSE

*Fusel/Lola Dance* : 20h.

## PLACE DES ARTS

*Relation publique*. Compagnia

*Caterina Sagna* : 20h.

## TANGENTE (840, Cherrier)

*T'es où...*, de Christiane Bourget.

Série Émergence : 20h30.

USINE C (1345, av. Lalonde)

Demain, de Paula de Vasconcelos : 20h.

## STUDIO 303

(372, Sainte-Catherine O.)

*Gender Works*, avec Tara Cheyenne,

Sarah Williams et Evie Farmer : 19h.

Labo-studio : *Flash solos*, avec

Isabel Mohn, Nadine Sures et les

participants du stage : 19h.

## CLASSIQUE

CHAPELLE NOTRE-DAME-

« Deux personnes, résume son auteur, dressent un constat sur le monde dans lequel elles vivent, elles n'ont pas trop envie d'y rester. J'ai toujours été fasciné par les histoires d'amour violentes au sens romantique du terme. Un couple qui vit ensemble depuis 50 ans, remarquez, je trouve ça extraordinaire et romantique. Et un autre qui décide de se suicider au bout d'une relation de trois semaines je trouve ça aussi fascinant. »

Ayant choisi la deuxième option (sans faire l'apologie du suicide, insiste-t-il), Nicola Sirkis voit dans *Alice & June* un conte de fées déglingué.

« Ces deux dernières années, raconte-t-il, je suis passé de l'imaginaire d'*Alice au pays des merveilles* à celui de peintres tels Marc Ridden ou Ana Bagayan. Cette nouvelle peinture américaine correspond parfaitement à mon univers, celui d'images enfantines dans un univers tordu d'adultes. Dans cette optique, Nicola Sirkis se plaît à justifier sa démarche artistique par la précarité du monde qui l'entoure.

« Le monde actuel, postule le chanteur, c'est un peu Disney World avec la peine de mort. La peine de mort dans bien des États du monde, la peine de mort climatique parce que le réchauffement de l'atmosphère est en train de détruire la planète, la peine de mort de la maladie... Il ne faut pas se voiler la face, il faut savoir ce qui existe.

« Aujourd'hui, renchérit-il, il faut se construire pour survivre dans ce monde de sauvages. S'armer de certains outils, et ne surtout pas étaler son bonheur. C'est tellement impudique dans un monde où la violence est de plus en plus apparente. J'ai honte de vivre dans ce monde d'aujourd'hui où la principale motivation est le mensonge. Chaque jour on apprend qu'un politicien a menti pour nous faire admettre des choses — l'exemple de l'Irak est le plus patent — la moitié du monde essaie de baiser l'autre. C'est terrible! Je préfère parler de choses comme ça que de dire tout va bien, madame la marquise. »

S'il se défend bien d'être un donneur de leçons, Nicolas Sirkis sent une responsabilité.

« Ma fille a 4 ans, je devrai lui expliquer que la vie n'est pas un conte de fées sans qu'elle souffre de la désillusion. Il ne faut pas perdre ses rêves. J'ai la responsabilité de ma fille, c'est un peu terrifiant. » En guise de conclusion, le leader d'Indochine voit dans *Alice & June* à la fois une avancée et une synthèse.

« J'ai l'impression que cet album résume 25 ans de carrière. Un *best of* sans en être un. Je garde l'impression d'une totale synthèse des thèmes abordés, qui sont l'adolescence, la religion, la morale. Je crois maintenant qu'on s'est vachement améliorés. Et plus j'écoute *Alice & June*, plus je sens qu'on est restés Indochine. Ça sonne peut-être le glas de quelque chose. »

## DE-BON-SECOURS

La Nef : 20h.

## ÉGLISE SAINT-PIERRE-APÔTRE

Sophie De Cruz, soprano, Julie

Dufresne, mezzo-soprano,

Dominic Boul, organiste.

Pergolesi et opéra : 20h.

## JARDIN BOTANIQUE

Les Chambristes du

Conservatoire. Dvorak, Brahms,

Schumann, Ravel, Bartok : 13h et

15h.

## OLD BRICK CHURCH

(Brome-Ouest)

Musica Camerata. Rachmaninov,

Suk, Chausson : 20h.

## REDPATH HALL

(Université McGill)

Ensemble Arion. Rebel : 20h.

## SALLE PIERRE-MERCURE

Ensemble instrumental de

l'UQAM. Stravinsky : 17h.

## VARIÉTÉS

## STUDIO-THÉÂTRE

DE LA PLACE DES ARTS

Geneviève Bilodeau : 20h.

## SPECTRUM

Hugo Lapointe : 20h30.

THÉÂTRE OUTREMONT

Timbuktu : 19h.

## CABARET DU CASINO

Roch Voisine : 20h30.

## THÉÂTRE SAINT-DENIS

François Morency : 17h.

## LA CITADELLE

(2085, Drummond)

Groupé Gospel Generation : 19h.

## CINÉMA

TOUS LES SCÉNARIOS...

Tous les samedis dans

LA PRESSE

8 à 14 ans

DU 29 MARS AU 9 AVRIL 2006

L'épopée de Gilgamesh

UNE CRÉATION DU PETIT THÉÂTRE DE SHERBROOKE TEXTE ET NARRATION MICHEL GARNEAU MISE EN SCÈNE ISABELLE CAUCHY, MARCELLE HUDON MANIPULATION ANNA BEAUPRÉ MOULOUNDA, ARIANE BISSON-MCLERNON, ÉRIKA TREMBLAY

PRÉSENTE PAR LA MAISON THÉÂTRE 245, rue Ontario Est, Montréal

Berri-UQAM / Sherbrooke www.maisontheatre.qc.ca

BILLETTERIE EN VENTE (514) 288-7211 POSTE 1

ADMISSION (514) 790-1245 1 800 361-4595

BANQUE LAURENTIENNE

Couche-Tard

Transcontinental

AstralMedia

LA PRESSE



MARC CASSIVI › CHRONIQUE

# La ruée vers l'âge d'or

Leur arrivée chez nous prend des allures de ruée vers l'or. De ruée vers l'âge d'or. Georges Moustaki hier, Petula Clark ce soir, Adamo en avril, Alain Barrière en mai, tous à Montréal pour ressasser en chanson une nostalgie bien enfouie. Moyenne d'âge: 70 ans. Rien pour les empêcher d'embrasser la scène comme dans le bon vieux temps. C'est mon métier et je l'aime, jusqu'à ce que la mort nous sépare.

On me reprochera de le remarquer, tellement cette invasion canonique (s'cusez la) coïncide avec un nouvel épiphénomène de notre société choyée par la médecine moderne: la disparition du «vieux». Pas du vieux lui-même, mais de l'expression qui le désigne. Au XXI<sup>e</sup> siècle, il n'existe plus de personnes âgées, d'ainés, ni bien sûr de vieillards. Il n'y a que des jeunes et des moins jeunes.

On ne dit plus qu'une fleur est fanée, mais qu'elle fatigue un peu en fin de saison. Aussi, on dira d'Alain Barrière qu'il n'est plus «jeune-jeune»; jamais qu'il est un artiste défraîchi, un chanteur dépassé, un galant suranné ou un ti-vieux bon pour le cimetière des CD.

Il serait de bon ton de mettre l'abandon de ces mots sur le dos de la rectitude politique. L'excuse est facile. Mais les causes du phénomène sont

à mon avis plus profondes. Le vieillissement de la population lui-même est responsable de ce déni collectif du temps qui passe. La chanson n'a pas d'âge. Les idoles ne devraient pas en avoir non plus. Encore aujourd'hui, un Mick Jagger sautillant sur scène comme un déchaîné peut être confondu, d'une certaine distance, avec un jeune mod britannique de 28 ans. L'image de l'icône est restée figée dans la fontaine de Jouvence de ses belles années.

## AU XXI<sup>E</sup> SIÈCLE, IL N'EXISTE PLUS DE PERSONNES ÂGÉES, D'AINÉS, NI BIEN SÛR DE VIEILLARDS. IL N'Y A QUE DES JEUNES ET DES MOINS JEUNES.

Les baby-boomers, responsables désignés de tous les maux de la société, ne cessent de redéfinir — en les repoussant — les limites de la vieillesse. Aujourd'hui, on est mort avant d'être vieux. Ainsi, on dira d'un homme de 56 ans qu'il est au mitan de sa vie et qu'une femme de 63 ans est dans la fleur de l'âge. Il n'y a plus d'âge d'or, il n'y a que le bel âge. Il n'y a plus d'anciens, le concept est désuet, obsolète, voire tabou. Tout est relatif. Il n'y a rien comme plus

vieux que soi pour se sentir plus jeune.

Aussi, la pub destinée au public vieillissant nous présente ces jours-ci Alain Barrière comme un jeune premier, avec un visage d'éphèbe qui rappelle le Delon des années Visconti. Elle nous racole avec la silhouette d'une Petula Clark de 29 ans. Elle ment à ces artistes comme elle ment à ceux qui leur sont restés fidèles et qui, peut-être, se mentent à eux-mêmes sur leur propre âge avec des teintures, du Botox et des chirurgies plastiques.

La nostalgie a cette qualité de permettre d'oublier ce que l'on veut bien oublier et de ne retenir que ce qui nous arrange.

Bien naïvement, je me demande, quel mal y a-t-il à vieillir? Pourquoi ne célébrerions-nous pas la longévité pour ce qu'elle est: la longue durée de la vie, d'une carrière, d'un lien entre un artiste (même très québécois) et son public, au-delà des courants, des époques et des effets de mode? La chose n'est pas banale. Ce ne sont

pas tous les artistes qui durent. Certains vieillissent bien, d'autres tentent en vain de rattraper leur jeunesse. On leur souhaite d'accepter sereinement leur sort. Mais ce n'est pas pour eux qu'on va cesser d'appeler un chat un chat, et un vieux un vieux.

### Et la morue?

En parlant de vieux artistes, Brigitte Bardot, 71 ans, est venue faire un tour sur notre banquise cette semaine. Dans le conflit qui oppose les pêcheurs canadiens aux amis des animaux, Dear Brigitte a choisi son camp depuis longtemps. On peut la comprendre. Un blanchon, c'est mignon. Un phoque ensanglanté destiné à la fabrication de potions asiatiques, ce l'est beaucoup moins.

Ce que l'on ne comprend pas, c'est que M<sup>me</sup> Bardot, qui semble avoir plus de compassion pour les mammifères marins que pour les êtres humains (arabes en particulier), discrédite sans exception les études scientifiques qui lient la surpopulation de phoques à la disparition de la morue dans l'Atlantique. En tant que Gaspésien d'origine, nostalgique du poisson séché sur le barachois de mon enfance, je me demande, même si cela n'a rien à voir avec cette chronique, quelle vedette prendra la défense des morues? Ringo Starr?

### LA LISTE Dix chansons d'Alain Barrière

1. Mon coeur
2. Je t'attendais
3. Si je rêve de toi
4. Emporte-moi
5. Toi
6. Toi tu me lâches
7. Tu t'en vas
8. Tout s'en va déjà
9. Et tu retrouveras ta vie
10. Viva Ouagadougou

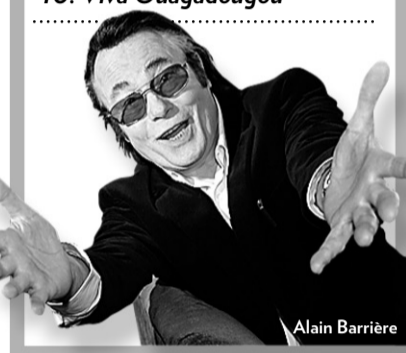


PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Pour joindre notre chroniqueur marc.cassivi@lapresse.ca

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



## DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES LES 31 MARS + 1<sup>ER</sup> AVRIL À 20H

«... UNE DES PLUS GRANDES ŒUVRES CONTEMPORAINES  
JAMAIS ÉCRITE SUR LA QUÊTE IDENTITAIRE. (...)  
LE TANDEM MAÎTRISE CE TEXTE TEL DEUX VIRTUOSES DEVANT  
UNE PARTITION DE STRAVINSKI.  
IL FAUT ALLER VOIR CET HOSANNA.»

— La Presse



# HOSANNA

DE MICHEL TREMBLAY  
MISE EN SCÈNE SERGE DENONCOURT  
AVEC BENOÎT BRIÈRE + NORMAND D'AMOUR  
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE SUZANNE CROCKER DÉCOR GUILLAUME LORD COSTUMES FRANÇOIS BARBEAU  
ÉCLAIRAGES MARTIN LABRECQUE ACCESSOIRES MICHELE MAGNAN CONCEPTION SONORE NICOLAS BASQUE  
CONCEPTION DES MAQUILLAGES JACQUES-LEE PELLETIER COIFFURES ET PERRUQUES CAROL GAGNÉ

JUSQU'AU 1<sup>ER</sup> AVRIL + 514.866.8668 + WWW.TNM.QC.CA

### LES SORTIES DU TNM

TROIS-RIVIÈRES 6 AVRIL (SALLE J. ANTONIO-THOMPSON 819.380.9797) CHICOUTIMI 8 AVRIL (AUDITORIUM DUFOR 418.549.3910) DRUMMONDVILLE 19 AVRIL (CENTRE CULTUREL 819.477.5412 OU 1.800.265.5412) GATINEAU 21 AVRIL + 22 AVRIL (CENTRE CULTUREL 819.243.2525) SHERBROOKE 25 AVRIL (SALLE MAURICE O'BREADY 819.820.1000) SAINTE-FOY 30 AVRIL (SALLE ALBERT-ROUSSEAU 418.659.6710) RIMOUSKI 2 MAI (SALLE DESJARDINS-TELUS 418.724.0800) LAVAL 9 MAI (SALLE ANDRÉ-MATHIEU 450.667.2040)

UNE COLLABORATION



LA PRESSE

ATV

AstralMedia Affichage

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



# LE PROJET ANDERSEN

UNE PRÉSENTATION DE  
Financière Sun Life

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE  
ET INTERPRÉTATION DE ROBERT LEPAGE

COMPLET JUSQU'AU 6 MAI

SUPPLÉMENTAIRES 9 + 10 + 11 MAI 20 H

3 NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES

12 MAI 20 H + 13 MAI 15 H + 21 H

WWW.TNM.QC.CA + 514.866-8668



LES CONCEPTEURS PEDER BJURMAN + MARIE GIGNAC + JEAN LE BOURDAIS + NICOLAS MAROIS + JEAN-SÉBASTIEN CÔTÉ  
CATHERINE HIGGINS + MARIE-FRANCE LARIVIÈRE + ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE FÉLIX DAGENAIS  
Une production de EX MACHINA en coproduction avec Le Théâtre du Nouveau Monde, Le Grand Théâtre de Québec, Le Théâtre du Trident, Le Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa, BITE:06, Barbican, London, La Comète (scène nationale de Châlons-en-Champagne), Le Festival d'automne à Paris, Maison des Arts, Créteil, La Fondation Hans Christian Andersen 2005, The Sydney Festival, Le Théâtre des Célestins, Lyon

LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

# Laurent Paquin se prononce sur...

## LE TROISIÈME ANNIVERSAIRE DE LA GUERRE EN IRAK

Beaucoup de *bullshit* ! Tout le monde sait que c'est une guerre faite sous de faux motifs. On prétend qu'il fallait déloger un dictateur, alors qu'il y en a des dizaines d'autres. En Afrique et en Amérique du Sud, par exemple. Mais des bananes, c'est moins payant que du pétrole...

## LE CRÉATIONNISME

C'est un retour en arrière. C'est l'étroitesse d'esprit qui s'impose sur la science. C'est : « La terre est plate et l'univers tourne autour » ! C'est épeurant, car on veut contrôler la pensée en remettant en question quelque chose qui a été prouvé.

## LE DROIT À LA BLAGUE NIAISEUSE

On ne m'associe pas aux gags niais, mais j'en fais et ce sont souvent les gags les plus drôles. On peut rire d'une blague de pelure de banane, à moins qu'elle soit vraiment mal structurée. On peut faire un gag niais sur la situation au Moyen-Orient et un gag intelligent sur le papier de toilette.

## LE DROIT À LA BLAGUE SUR LES RELATIONS HOMME-FEMME

Je les ai écartées volontairement de mon deuxième spectacle, même si les femmes font partie de ma vie. Je ne pourrais en parler mieux que d'autres humoristes,

comme le sujet a souvent été abordé. Le numéro *Ferme ta gueule !* de Patrick Huard est un classique. Tant qu'à ne pas faire mieux...

## L'ÉVICTION D'ELISABETTA DU LOFT

C'est qui Elisabetta ? Le peu que j'ai vu de *Loft Story* me fait croire que ça ne vaut rien. Ce n'est pas de la bonne télé. Ça n'a aucune valeur sociologique. En plus, verriez-vous Sophie Thibault (chef d'antenne à TVA) ou Pascale Nadeau (lectrice de nouvelles à Radio-Canada) animer quelque chose d'aussi mauvais ? Non mais, Isabelle Maréchal participe à un bulletin de nouvelles de fin de soirée (à TQS) ! Remarque qu'elle aurait le droit de dire qu'*Une émission couleur de Radio-Canada*, c'était poche !

## LA MULTIPLICATION DES GALAS TÉLÉVISÉS

Ce n'est pas qu'il y en a trop. Mais plutôt qu'il y a trop de monde plate dans les galas. Lorsqu'un gagnant monte sur scène et dit : « Je n'ai rien préparé », paf ! la musique devrait partir tout de suite !

## LE DÉPART DE PAULINE MAROIS DU PQ

C'est dommage ! S'il faut que toute la vieille garde du Parti parte... Que les plus vieux quittent, ce n'est pas bon signe. On veut du sang neuf, mais ce n'est pas fou d'avoir des gens avec de l'expérience.



Laurent Paquin

# Tout un physicien!

## LAURENT PAQUIN

suite de la page 1

Tout ça, c'est pour rire, évidemment. D'ailleurs, l'humoriste de 34 ans n'a pu s'empêcher de réinviter Shtive, sur scène, le chanteur qui dit les choses vraies aux enfants. On est un drôle de physicien ou on ne l'est pas ! On sent toutefois, dans la démarche de Paquin, un désir de poursuivre ce qu'il a amorcé, l'an dernier, au festival Juste pour rire, alors qu'il animait un gala au Théâtre Saint-Denis. « J'ai voulu un gala plus critique, social et engagé. J'aime provoquer des réactions qui vont plus loin que le rire. C'est le *fun* de choquer un peu et d'entendre les spectateurs faire : Honnnn... Dans mon *one-man show*, il y a un savant dosage d'humour social, absurde et bon enfant. »

Pas question toutefois de nous servir du réchauffé. « J'ai récupéré quelques gags ici et là du gala de l'été dernier, mais je ne voulais pas inclure un numéro complet déjà présenté, dans *Tout est relatif*. Comme je n'étais pas connu, à l'époque de mon premier spectacle, j'ai présenté plusieurs numéros à la télé. Et les meilleurs. À la longue, sur scène, j'ai senti qu'ils marchaient moins fort. »

Il aura néanmoins présenté son premier *one-man show* (*Première impression*), près de 200 fois, de 2001 à 2004. « Les derniers temps, je ne donnais pas beaucoup de spectacles, mentionne l'humoriste. Il y a eu une pause à cause de *Chicago* (comédie musicale jouée à Montréal et Paris). Ma tournée s'est étirée un peu. J'avais déjà commencé à écrire mon deuxième spectacle. Vers la fin, j'avais hâte d'y arriver. J'avais même commencé à tester de nouveaux gags ! »

### Un tournant

Peut-être n'aurait-il pas ralenti la cadence s'il n'avait pas décroché un rôle dans *Histoires de filles*, à TVA, et s'il n'avait pas animé *Une émission couleur de Radio-Canada*, à l'été 2004. Des contrats qui lui ont permis de se faire connaître davantage. « J'ai besoin de travailler, de faire de la télé et de la radio, pour être allumé et inspiré. Si je prenais une sabbatique, j'aurais de la misère à écrire. »

Que retient-il de son expérience à la barre d'*Une émission couleur...* et des critiques négatives auxquelles il a goûtées ? « J'en sors grandi. *Bullshit* ! Les gens ont beau dire que les critiques, ça fait partie du jeu quand tu fais ce métier, mais ça ne veut pas dire que c'est agréable. C'est une tape sur la gueule, à chaque fois. On peut me trouver poche, mais l'acharnement fait mal. À cause de la grosse campagne de promotion dont elle a bénéficié, *Une émission couleur...* était sous la loupe de bien des gens, mais je remets en question la critique d'émissions. Ça donne quoi d'écrire un commentaire sur quelque chose de passé ? Ça m'a un peu découragé et fait voir les choses plus noires qu'elles étaient. Cela dit, j'ai adoré faire de la télé. Ne serait-ce que pour les rencontres extraordinaires. J'ai eu l'occasion de croiser le chanteur M et de jaser avec Michel Boujenah. Je peux maintenant dire qu'Elie Semoun (humoriste français) est agréable dans la vie, mais désagréable en entrevue ! »

Et si la vie était plus belle dans la peau d'un castor que dans celle d'un animateur télé ? Depuis que Laurent Paquin prête sa voix au rongeur Bertrand dans des pubs de Bell, c'est la folie ! « On m'en parle tout le temps. Dans la rue, je me fais crier : Aye, Bertrand ! Récemment, j'ai signé mon premier autographe en tant que castor de Bell ! »

TOUT EST RELATIF de Laurent Paquin, du 28 mars au 1<sup>er</sup> avril, au Théâtre Saint-Denis 2

30 31 MARS • 1 AVRIL 2006

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

# Soirée Jiří Kylián

Programme triple : *Forgotten Land* / *Bella Figura* / *Six Dances*



LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL  
GRADIMIR PANKOV, DIRECTEUR ARTISTIQUE  
FAIRE BOUGER LE MONDE AUTREMENT

CHORÉGRAPHE : JIŘÍ KYLIÁN

VOYEZ DES EXTRAITS DU SPECTACLE AU

WWW.GRANDSBALLETS.COM

SPECTACLES À PARTIR DE 30 \$  
VENDREDIS ÉTUDIANTS À 25 \$

SPECTACLE : 20 H  
CAUSERIE : 19 H

Théâtre Maisonneuve Place des Arts  
514 842.2112 1 866 842.2112  
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

LA PRESSE

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Conseil des arts et des lettres Québec

Canada Council for the Arts

Conseil des Arts du Canada

CE QU'ON A LU,

CE QU'ON EN PENSE.



LECTURES

Le dimanche dans

LA PRESSE

Laissez-vous transporter  
à l'époque du disco !

N I G H T

# FEVER

Une production **EXTRAVAGANTE**  
mise en scène par **RENÉ SIMARD**



**S U P P L É M E N T A I R E S**

**DU 10 AU 14 MAI**



**EN VENTE À MIDI**

**Au Théâtre St-Denis**

**DU 27 AVRIL AU 14 MAI**

**ACHATS TÉLÉPHONIQUES : (514) 790-1111 • 1 800 848-1594**

**ACHATS EN LIGNE : [www.tel-spec.com](http://www.tel-spec.com)**

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE : **RENÉ SIMARD** • ARRANGEMENTS MUSICAUX ET DIRECTION MUSICALE : **ANDRÉ LECLAIR**  
CHEF D'ORCHESTRE : **PHILIPPE BROCHU** • ÉCLAIRAGES : **NORMAND CHASSÉ** • COSTUMES : **MIREILLE VACHON**  
DÉCORS : **PIERRE LABONTÉ** • CHORÉGRAPHIES : **GENEVIÈVE DORION-COUPAL**



**LA PRESSE**



LES DISQUES ARTIC ET BENOIT AUMAIS PRÉSENTENT

# EVA

À MARLENE

AVEC PIERRE GRIMARD AU PIANO

Un spectacle unique le **VENDREDI 5 MAI**  
à la cinquième salle de la PLACE DES ARTS

« Eva chante Marlène Dietrich avec une hallucinante vérité. Une voix si unique que personne n'a pu l'imiter. Plus qu'un spectacle, un périple ! »  
- Régis Tremblay, *Le Soleil*

« C'est tellement beau. Une pure merveille »  
- Monique Giroux, *Radio-Canada*

**Cinquième Salle** Place des Arts  
514 842.2112 1 866 842.2112  
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

**DISTRIBUTION SELECT**

ALBUM DISPONIBLE EN MAGASIN [evamusique.com](http://evamusique.com)

LES GRANDS EXPLORATEURS

PRÉSENTÉ PAR **Groupe Investors**

LES SERVICES INVESTISSEURS LIMITÉE  
CABINET DE SERVICES FINANCIERS

www.LesGrandsExplorateurs.com

# Chine

*L'âme du Dragon*

*Robert-Émile Panier*

**31 MARS AU 2 AVRIL**  
Montréal  
Salle Pierre-Mercure

**18 AU 27 AVRIL**  
Laval  
Salle André-Mathieu

**3 ET 11 AVRIL**  
La Prairie  
École de la Magdeleine

**1<sup>er</sup> ET 2 MAI**  
LaSalle  
Salle Jean-Grimaldi

**10 AVRIL**  
L'Assomption  
Théâtre Hector-Charland

Ce film est avant tout l'histoire d'une passion pour la Chine. Du nord au sud, d'est en ouest, un film surprenant, ponctué de coups de cœur et d'émotion. Des mégapoles futuristes aux villages moyenâgeux, des moines taoïstes aux paysans du Yunan, de la somptueuse rivière Li à la majestueuse Grande Muraille, des glaces de Harbin au désert de la Porte de Jade. C'est l'âme du dragon qui, doucement, se dévoilera à vous!

**LA PRESSE** (514) 521-1002 ou 1 800 558-1002  
Réservez vos sièges dès maintenant!

Réunis pour la première fois sur scène !

# Judi & Yvon

FONT UNE SCÈNE

## UN SEUL PASSAGE À MONTRÉAL !

**3, 4, 5, 9, 10, 11, 12, 13, 17, 18, 19 mai**  
Au Théâtre Corona

LES BILLETS SONT EN VENTE DÈS MAINTENANT  
SUR ADMISSION 514 790-1245 ET  
À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE CORONA 514 931-2088.

**YVON DESCHAMPS ANNÉES 70-80**  
**RÉCIPIENDAIRE OLIVIER**  
**CATÉGORIE DVD D'HUMOUR**

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

présenté par **Hydro Québec**

# PLACE À LA MUSIQUE!

**RHAPSODIES ROMANTIQUES** DANS LE CADRE DE LA SÉRIE **LES ENVOLÉES MUSICALES AIR CANADA**

**Mardi 4 avril, 19 h 30**  
MATTHIAS BAMERT, CHEF D'ORCHESTRE  
ALAIN LEFÈVRE, PIANISTE

**Concert supplémentaire le 5 avril avec Alain Lefèvre**  
Au programme : les Rhapsodies de Gershwin, Mathieu et Rachmaninov

Maurice Ravel, *Le Tombeau de Couperin*  
André Mathieu, *Rhapsodie romantique* (première mondiale)  
Sergueï Rachmaninov, *Rhapsodie sur un thème de Paganini*  
Claude Debussy, *La Mer*

AIR CANADA Fondation J.A. DeSeve

**HILARY HAHN : « LA MEILLEURE JEUNE MUSICIENNE CLASSIQUE D'AMÉRIQUE »** (TIME MAGAZINE)

**Lundi 10 et mardi 11 avril, 20 h**  
JAMES CONLON, CHEF D'ORCHESTRE  
HILARY HAHN, VIOLONISTE  
ISABEL BAYRAKDARIAN, SOPRANO

Dmitri Chostakovitch, *Ouverture de fête*  
Alexandre Glazounov, *Concerto pour violon*  
Gustav Mahler, *Symphonie n° 4*

**ESPACE MUSIQUE 100.7 FM**

**19 h Causerie avant concert :**  
Françoise Davoine, animatrice à Espace musique, reçoit James Conlon

*La campagne d'abonnement 2006-2007 bat son plein.*  
**Réservez dès maintenant!**

**BILLETS** à partir de **15\$** au **514.842.9951** ou au **WWW.OSM.CA** **TARIF SPÉCIAL 18-34 ANS**

**LA PRESSE** **Salle Wilfrid-Pelletier** Place des Arts  
514 842.2112 1 866 842.2112  
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

présenté par **Hydro Québec**

# GILLES VIGNEAULT

**METRO** présente Les Week-ends **POP** de l'OSM

**31 MARS ET 1<sup>er</sup> AVRIL**  
Jacques Lacombe, chef d'orchestre  
**WWW.OSM.CA** **514.842.9951**

**ESPACE MUSIQUE 100.7 FM**

Affaires municipales et Régions **Québec** **LA PRESSE** **Salle Wilfrid-Pelletier** Place des Arts  
514 842.2112 1 866 842.2112  
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

VÄRTTINÄ

# Les seigneurs des runos

Profitant de la première mondiale du spectacle *Lord of the Rings* à Toronto, le groupe « néo-trad » finlandais fera une rare escale à Montréal.

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Le spectacle *Lord of The Rings*, qui ouvrirait jeudi soir à Toronto, n'est pas une mince affaire. Plus de 50 comédiens se partagent la scène avec un orchestre de 17 musiciens. C'est le groupe finlandais Värttinä qui signe la trame sonore de cette immense production, en collaboration avec le compositeur hindou A.R. Rahman.

Drôle de mélange, dites-vous ? Vrai que l'Inde et la Finlande n'ont musicalement rien en commun. Mais dans le monde de Tolkien, bien sûr, tout est possible.

« La musique que nous avons composée pour le spectacle est un peu différente de ce que nous faisons d'habitude, admet Janne Lappalainen, fondateur et multi-instrumentiste de Värttinä. Nous n'avons pas tenté de reproduire ce que nous faisons sur disque. Nous avons exploré un nouveau monde musical. Nous avons créé de la musique pour la Terre du Milieu, si je puis dire ! »

Formation de six musiciens et trois chanteuses, Värttinä modernise la tradition du runo, une forme de chanson propre à la Carélie, région sud-est de la Finlande. Il y a mille ans, on trouvait les runos à la grandeur de la Finlande. Aujourd'hui, il ne reste que quelques villages près de la frontière russe où cet art vocal particulièrement bien ficelé — proche des fameuses voix bulgares — se pratique encore.

Quel rapport, maintenant, avec le *Seigneur des Anneaux* ? C'est simple.

Premièrement, les étranges harmonies vocales de Värttinä peuvent



PHOTO FOURNIE PAR EMI MUSIC

Formation de six musiciens et trois chanteuses, Värttinä modernise la tradition du runo, une forme de chanson propre à la Carélie, région sud-est de la Finlande.

évoquer les chants elfiques.

Deuxièmement, la Finlande est un monde en soi. Les Finlandais parlent une langue dont les origines sont aussi mystérieuses que celles du basque ou du hongrois. Pour le reste la Scandinavie, ils sont un peu des extraterrestres. Cinq millions d'extraterrestres coincés entre la Suède et la Russie.

Troisièmement, on dit que J.R.R. Tolkien s'est beaucoup inspiré du

Kalevala pour alimenter sa littérature fantastique. D'où les multiples références nordiques dans les aventures de Frodon et consorts. Pour ceux qui ne le sauraient pas, le Kalevala est LA grande épopée finlandaise.

Le choix de Värttinä était, somme toute, une évidence pour Christopher Nightingale, responsable de la musique dans la mégaproduction scénique de *Lord of the Rings*. Fan de

Tolkien, le groupe finlandais n'a pas hésité à embarquer dans l'aventure, d'autant qu'on lui a fait miroiter la possibilité que le musical s'installe ensuite à Londres, puis à Broadway.

Pendant quatre mois, les membres de Värttinä ont fait la navette entre Reykjavik et Toronto, afin de superviser les répétitions. « De longues heures de pratique, surtout pour les parties vocales, lance Jan-

ne Lappalainen. L'art du runo ne se transmet pas en une nuit. Mais nous avons 55 chanteurs à notre disposition. Ça aurait été bête de ne pas les utiliser ! » C'est la première fois que la formation « néo-trad » finlandaise voit sa musique interprétée par d'autres. Une trame sonore, adaptée au format CD, devrait être enregistrée l'été prochain.

**Sortir de Finlande**

D'ici là, Värttinä va reprendre ses activités habituelles. Son 11<sup>e</sup> disque, *Miero*, était lancé en janvier sur étiquette Real World. Profitant de la première de *Lord of the Rings* en terre canadienne, le groupe fera escale à Montréal demain soir pour présenter son nouveau matériel. La dernière escale du groupe au Québec date de 1999, au Festival d'été de Québec — où il avait d'ailleurs suscité la perplexité.

À l'image de la photo qui orne la pochette, *Miero* est un disque sombre. Certains textes — écrits par les chanteuses du groupe — donnent carrément froid dans le dos. Une évolution naturelle, croit Janne Lappalainen. « Des disques *happy-happy*, on en avait déjà fait. Il fallait autre chose pour préserver l'intérêt. »

Pour Värttinä, formation de plus de 20 ans, la quête de nouvelles couleurs musicales reste un prérequis. Les nombreux changements de membres, croit Janne, ont contribué à l'évolution du groupe, qui est passé de l'interprétation folklorique fidèle à la création de musiques totalement inédites, inspirées par le traditionnel.

Fondé en 1983 dans le village carélien de Rääkkylä, Värttinä a atteint la reconnaissance internationale en 1991 avec l'album *Oi Dai*. Huit albums plus tard, le groupe reste encore marginal dans son propre pays, où la radio commerciale domine, comme partout ailleurs. Mais il est devenu une attraction majeure et un des bons vendeurs dans le circuit des musiques du monde.

Sauf, peut-être pour les groupes punk 22 Pistepirkko et le band de « love metal » Him, peu de formations finlandaises ont autant fait parler d'elles en dehors de leurs frontières. Avec une musique aussi peu commune que celle de Värttinä, cet exploit est encore plus étonnant.

**VÄRTTINÄ**, au Kola Note, demain, 20 h

# CAVALIA

**DE RETOUR À LA DEMANDE GÉNÉRALE**

« UN SPECTACLE TOTAL ...  
PLAISIR, SURPRISES  
ET ÉMOTIONS. »

La Presse



« LE MEILLEUR  
SPECTACLE QUE  
J'AIE JAMAIS VU ! »

Larry King, CNN

SOUS LE GRAND CHAPITEAU BLANC  
CENTROPOLIS  
Autoroute 15, coin St-Martin, Laval

WWW.CAVALIA.NET  
1-866-999-8111



**DU 4 AU 28 MAI**

ARTS ET SPECTACLES



RÉÉDITIONS

Nina en trois formats

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Nina Simone est morte le 21 avril 2003. À l'époque, sa disparition n'a pas suscité de grande émotion dans les médias, qui ont pratiquement traité la chose comme un fait divers. Sans doute fallait-il un minimum de recul. Nina Simone s'est éteinte en laissant derrière elle le pénible souvenir d'une diva hystérique et impitoyable. Sa disparition fut un soulagement pour ceux et celles qui la subissaient. Quant au public, il s'était plus ou moins désintéressé de cette grande dame du jazz — et de la musique tout court — dont le parcours cahotique fut ponctué de moments de grâce.

Mais trois ans plus tard, on commence à mesurer l'ampleur de sa disparition. Depuis le début de l'année, pas moins de deux compilations et une biographie ont été lancées sur le marché. De quoi se réconcilier avec cette femme de tempérament, qui usait de la chanson comme d'une arme.

Côté musique, c'est à la fois nouveau et pas du tout. Il faut savoir que les compilations de Nina Simone se comptent par dizaines. *The Soul of Nina Simone*, lancée dans la collection Dual Disc, n'est qu'une introduction de plus à l'œuvre de la chanteuse. Les chansons datent de sa période RCA (1965-1974), et on y trouve des classiques à tendance « blues et soul », comme *Feeling Good* ou *Want a Little Sugar in my Bowl*.

La révélation se situe plutôt sur la face DVD (d'où le nom : Dual disc) qui inclut des extraits de spectacles et de passages télé. Nina chez Ed Sullivan en 1962, Nina sur scène au Harlem Festival, au milieu des années 60, au plus fort de sa phase « libérienne » (retour à l'Afrique), avec un look préfigurant Erykah Badu. Raïssimes, ces extraits visuels nous montrent une chanteuse aux sourcils froncés. Et nous rappellent que la Simone a toujours chanté par défiance et non par plaisir.

Plus original, mais moins « facile », le CD *Forever Young, Gifted and Black* exploite la veine plus politique. *Black panther* de la chanson, issue d'un milieu très défavorisé, Nina Simone fut une ardente militante des droits des Noirs et, va sans dire, des femmes noires. Ces deux combats ont teinté son œuvre et habité ses spectacles tout au long des années 60. Pas étonnant que la moitié des pièces soient ici des captations *live*. On y retrouve notamment la version complète (12:55) de *Why? (The King of Love is Dead)* écrite et jouée sur scène trois jours après l'assassinat de Martin Luther King.

Femme dure et incapable d'insouciance, Nina Simone était une femme de colère. Toute sa vie, elle a dénoncé le racisme omniprésent aux États-Unis — un pays dont elle s'exila d'ailleurs au milieu des années 70. Contrairement aux Ella, Sarah, Eartha ou Aretha, son œuvre a transcendé le simple cadre de la chanson.

Pour mieux comprendre ce cheminement unique, on suggérera enfin cette biographie de David Brun-Lambert, une des rares qui existent sur la chanteuse, et la seule — sauf erreur — qui soit en français. Si les combats civiques de Nina Simone y sont longuement détaillés, on appréciera surtout la dernière partie, qui rapporte les dernières années — moins connues — de la Simone, passées en Suisse et dans le sud de la France, où elle finira par s'éteindre, oubliée et fort mal entourée.

Triste fin pour une aussi grande dame, qui avait choisi le plus difficile des chemins : celui du conflit et de la revendication.

*The Soul of Nina Simone* (RCA-LEGACY)  
*Forever Young Gifted and Black* (RCA-LEGACY)  
 Nina Simone, par David Brun-Lambert, Flammarion, 371 pages



PHOTO FOURNIE PAR DAVEDAVIES.COM ©

Après 40 ans de carrière, l'ex-leader des Kinks, Ray Davies (à gauche avec son frère Dave, Pete Quaife et Mick Avory, en 1965) se lance dans une carrière solo.

RAY DAVIES

La vie après les Kinks

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Au panthéon du rock anglais, tout en haut, juste en dessous des Beatles et des Stones, le nom des Kinks clignote en lettres lumineuses. Le groupe des frères Davies n'est peut-être pas devenu une légende comme les Fab Four, mais en trois décennies, il a gravé sa part de hits et de classiques.

Si on vous en parle, c'est que Ray Davies, l'ancien leader de ce combo londonien, sera de passage à Montréal mercredi prochain. Pour les amateurs de rock antique, autant dire que Dieu est en ville.

Ray Davies est une légende du fameux British Boom, qui secoua la planète rock au milieu des années 60. Pionniers du « riff qui tue », lui et son frère Dave ont littéralement inventé le hard rock en 1964, avec l'imparable *You Really Got Me*. Orfèvre de la pop, on lui doit quelques bijoux finement ciselés, comme les sublimes *Sunny Afternoon* et *Waterloo Sunset*. Ce qui lui vaut, au même titre que Paul McCartney, d'être considéré comme un des plus grands mélodistes du rock anglais.

Des albums-concepts

Commentateur social, nostalgique d'une Angleterre en voie de disparition, ses albums-concepts (*Arthur*, *Village Green Preservation Society*) sont littéralement inventés le hard rock méconnus, mais restent des modèles du genre. Enfin, les Kinks, c'est aussi *Lola*, un méga-tube de l'année 1970...

On arguera que M. Davies a depuis longtemps cessé d'étonner. Et de « po-

gner ». Le dernier succès des Kinks remonte à 1983, avec la chanson *Come Dancing*. Depuis, pas grand-chose. Comme les Stones ou les Who, le quatuor s'est contenté de surfer sur sa réputation de groupe-culte, écumant le circuit des arènes et multipliant les albums sans intérêt.

Contrairement aux Stones cependant, les Kinks n'ont jamais joui d'une aura de glamour. Leur personnalité trouble et ambivalente (que Marianne Faithful a déjà qualifiée de « sinistre »), les a toujours tenus loin du *spotlight*. En 1995, après plus de 30 ans de tiraillements destructeurs, de coups de poing sur la gueule, d'éclairs de génie et d'offrandes au dieu du rock, les frères Davies finirent par saborder (discretement) leur navire.

On ne pensait pas en réentendre parler. Mais ce printemps, Ray Davies refait surface avec *Other People's Life*, son premier album solo officiel. Les chansons ont été écrites et enregistrées sur une période de sept ans. Cette longue gestation s'explique... en partie. Entre démêlés avec son ancien label et recherche active de musiciens, les chansons ont mis cinq ans à voir le jour. Puis en janvier 2004, à La Nouvelle-Orléans (où il vit six mois par an), courant après un voleur qui avait chipé le sac de sa femme, Ray a reçu une balle dans la jambe. Il lui faudra plus d'un an avant de se remettre sur les rails.

La Presse a tenté, en vain, d'obtenir une entrevue avec l'homme de *Waterloo Sunset*. Nos appels sont restés sans réponse. Ray Davies est en tournée nord-américaine pour faire la promotion de son disque. Sauf erreur, c'est la première fois depuis les années 60 — sinon la première fois

CINQ CHANSONS DES KINKS À (RE)DÉCOUVRIR

1. *All Day of and all of the Night*. Accords meurtriers à la *Really Got Me*. Une référence pour tout le rock garage subséquent.
2. *Shangri-La* : une perle de pop dissimulée au milieu du disque *Arthur*. Où il est question de classe ouvrière et de ses rêves de meilleurs jours.
3. *Nothin' In the World can Stop Me Worryin' from that Girl*. Guitare sèche et mélodies murmurées. Cette chanson sera reprise au Québec en 1966 par Bruce et les Sultans (*Il n'y a rien au monde que je ne ferais pas pour cette fille*) qui — hélas — se l'approprient sans scrupule.
4. *Til' the End of the Day*. Déclinaison sophistiquée du riff qui tue, avec brutalité hard rock et mélodies teigneuses. Juteux.
5. *No Return*. Bossa-nova acide et flegmatique, tirée du disque *Something Else* (1967). Chanson mélancolique pour après-midi paresseuses.

tout court — qu'il met les pieds à Montréal. Mais sa renommée le dispense visiblement de l'astreignante ronde médiatique. C'est l'avantage d'être une légende. Mais qu'est-ce qu'on fait, quand on est aussi un has-been ?

RAY DAVIES, en spectacle le 29 mars à l'Olympia.

**UB40**  
 LA BANDE DES HUIT COPAINS QUI ONT POPULARISÉ RED RED WINE, I GOT YOU BABE ET TELL ME IS IT TRUE!  
 LUNDI 10 AVRIL, 20 H • MÉTROPOLIS

**SOPHIE MILMAN**  
 LA CHARMANTE CHANTEUSE NOUS REVIENT APRÈS SON SUCCÈS AU FESTIVAL L'ÉTÉ DERNIER!  
 LES BILLETS ÉMIS POUR LE 18 FÉVRIER SERONT HONORÉS LE 21 AVRIL  
 VENDREDI 21 AVRIL, 20 H SPECTRUM DE MONTRÉAL

**HARRY MANX**  
 Première partie : YESHE  
 UNE OCCASION EXCEPTIONNELLE DE DÉCOUVRIR SON TOUT RÉCENT ALBUM, MANTRAS FOR MADMEN!  
 MERCREDI 26 AVRIL, 20 H THÉÂTRE OUTREMONT

**JAZZ A L'ANNÉE**  
 FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL  
 Hiver 2006  
 RENSEIGNEMENTS : (514) 871-1881 • 1 888 515-0515 • www.montrealjazzfest.com  
 BILLETTERIE : Spectrum de Montréal 318, rue Sainte-Catherine O.  
 TICKETPRO www.ticketpro.ca (514) 908-9090  
 LA PRESSE, Patrimoine canadien, Société de développement des entreprises culturelles, Québec

**OPÉRA DE MONTRÉAL**  
 ATELIER LYRIQUE  
 BERNARD LABADIE DIRECTEUR ARTISTIQUE  
 DAVID MOSS DIRECTEUR GÉNÉRAL

PREMIÈRE MISE EN SCÈNE À L'OPÉRA DE RENÉ RICHARD CYR

1<sup>ER</sup> 3 5 7 9 AVRIL 2006 À 20H

**THE Turn OF THE Screw**  
 BRITTEN

UNE PRÉSENTATION DE Pratt & Whitney Canada

EN COLLABORATION AVEC École nationale de théâtre du Canada National Theatre School of Canada ET monumentnational

BILLETS  
 ODM 514.985.2258 • MONUMENT-NATIONAL 514.871.2224

THOMAS MACLEAY LE PROLOGUE CHARLOTTE CORWIN / ALLISON ANGELO LA GOUVERNANTE CLAIRE PASCOT MILES PASCALE BEAUDIN FLORA MICHÈLE LOSIER MRS. GROSE JULIE DAoust / MARIANNE FISET MISS JESSEL ANTONIO FIGUEROA QUINT ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL SOUS LA DIRECTION DE JEAN-MARIE ZEITOUNI MISE EN SCÈNE DE RENÉ RICHARD CYR DAVID-ALEXANDRE CHABOT ÉCLAIRAGES

BILLETS À PARTIR DE 30 \$ \* PRIX SPÉCIAUX POUR LES 18-30 ANS

www.operademontreal.com

Hydro Québec, GORGIO AMINI, LAVIN, DEBILLY, AIR CANADA, Succession J.A. DeSève, BANQUE NATIONALE, got, LA PRESSE, ATIV, 99, Affichage Montréal, Renault-Bray, SPINELLIauto.com, SAGITTAIRES, Le Scène Musicale, STM, Québec, Conseil des Arts de Montréal, Canada Council for the Arts, COMITÉ DES ARTS DE MONTRÉAL, Patrimoine canadien, Canadian Heritage



**DIANE DU FRESNE**


**Plurielle**  
REPRÉSENTATION EN 4 TABLEAUX

**COMPLET**  
LE 17 ET 18 MARS  
SUPPLÉMENTAIRES: 21-22 AVRIL  
2<sup>ÈME</sup> SUPPLÉMENTAIRE: 20 AVRIL

**monumentnational** BILLETTERIE : (514) 871-2224  
(SANS FRAIS) 1-866-844-2172  
ADMISSION : (514) 790-1245

**LA PRESSE** Québec **progressif** **PIANO HERITAGE INC.**

3388875A



**STÉPHANE ROUSSEAU**  
Mise en scène Josée Fortier

**SUPPLÉMENTAIRES**

Du 11 au 15 avril  
Théâtre St-Denis  
(514) 790-1111  
www.tel-spec.com

**Juste pour r/ire** Sur scène

**Québec** **LA PRESSE** **105.7** **Sortir**

Société de développement des entreprises culturelles

3391447A

**Nana Mouskouri**

**Tournée d'adieu**

Une toute dernière chanson de Nana... avec amour

**Dimanche 30 avril à la Place des Arts à 19 h** **EN VENTE MAINTENANT**

**Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts**  
514 842.2112 1 866 842.2112  
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

**Produit par Princeton Entertainment**

3391852A

de **Brian Clark**  
mise en scène de **Daniel Roussel**  
traduction et adaptation de **François Tassé**

**François Papineau**  
**Markita Boies**  
**Louise DesChâtelets**  
**Paul Doucet**  
**Michel Dumont**  
**Annette Garant**  
**Marc Legault**  
**Frédéric Pierre**  
**Mélanie Roy**  
**Jennie-Anne Walker**

**C'est ma vie**

décor Louise Campeau  
costumes François Barbeau  
éclairages Claude Accolas  
conception vidéo Yves Labelle  
musique Christian Thomas  
accessoires Normand Blais

« Faites-vous plaisir. Allez voir ça. C'est plus qu'une pièce de théâtre, c'est un manifeste pour le droit de mourir dans la dignité. » **Le Grand Journal, TQS**

« ... une belle pièce... François Papineau [...] tellement expressif, tellement vivant... texte original, lucide, mordant... dix excellents comédiens... c'est une très bonne pièce... » **Pourquoi pas dimanche, Première Chaîne**

« Le spectacle [...] veut provoquer le débat [...] alors à ce niveau-là, c'est un spectacle parfaitement réussi. » **Désautels, Première Chaîne**

« ... les comédiens ont tous fait un boulot extraordinaire, François Papineau le premier. C'est crédible d'un bout à l'autre, on est dans son drame, on est dans sa tête... » **C'est bien meilleur le matin, Première Chaîne**

en collaboration avec

**DUCEPPE** **BANQUE NATIONALE**

www.duceppe.com **JUSQU'AU 1<sup>ER</sup> AVRIL**

**Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts** www.pda.qc.ca  
514 842.2112 1 866 842.2112 Réseau Admission 514 790.1245

Télé-Québec **LA PRESSE** **on leur jazz 91.9** **VIACOM AFFRAGE** **TVR**

3381048A



**Arion**  
orchestre baroque

**CLAIRE GUIMOND, DIRECTRICE ARTISTIQUE**  
**EDGAR FRUITIER, PORTE-PAROLE**

25<sup>e</sup> anniversaire 2005-2006

Une SAISON DE **Délices**

Commanditaires principaux

**Hydro Québec** **Les Éditions LA PRESSE** **CCA**

POWER CORPORATION DU CANADA **BANQUE STANFORD INTERNATIONALE** STANFORD INTERNATIONAL BANK LTD.

3370913A

**Autour du pianoforte**  
Œuvres de Joseph Haydn, Pieter van Maldere et W. A. Mozart  
Concert de clôture du 25<sup>e</sup> anniversaire  
Soliste invité : **Tom Beghin**, pianoforte  
Chef invité : **Jaap ter Linden** (Pays-Bas)  
26, 27 et 28 mai 2006

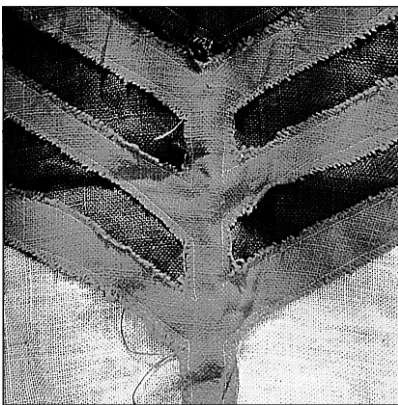
**BILLETS à partir de 15\$ (514) 355-1825**

3370916

## ARTS ET SPECTACLES

## DISQUES

## Nouveaux horizons



**ROCK**  
Yeah Yeah Yeahs  
Show Your Bones  
★★★★  
Interscope / Universal



**POP**  
Prince  
3121  
★★★★½  
NPG / Universal

## Pas de neuf... et pas de rides

En 2004, *MusicoLOGY* misait sur le son l'ayant propulsé au rang des surdoués, un quart de siècle plus tôt : malaxage funk, rock, pop, jazz, synthé-pop, allusion sexuelles, esthétique néo-kitch, décadence organisée. *3121*, disque conquérant s'il en est, lui est à peine supérieur. Les quelques éléments bizarroïdes qui en ressortent confèrent à ce *3121* à peine plus de singularité — notamment la chanson-titre de l'album. Des tapis de cordes s'y déroulent élégamment (gracieuseté de l'arrangeur Clare Fisher), des cuivres y érucent (*Get On the Boat*, clairement James Brown, tonton Maceo à l'appui), de belles filles y tapent fort sur des peaux (Sheila E de retour, Cora Coleman Dunham, prodige de la batterie), on y incite la gent féminine à se faire aller le postérieur (*Lolita*, tout de même moins explicite que *Sexy MF*), on y susurre les choses du coeur (*Te Amo Corazon*). *Black Sweat* n'est pas sans rappeler le funk minimaliste de *Sign' O' the Times*, ça peut sentir fort la soul avec *Incense and Candles* (plutôt hip hop) ou *Satisfied* (plutôt Ray Charles), on se souvient des années 80 très claviers avec *Love* ou *Fury*, on se soumet aux propositions plus jazzy-pop de *The Word* ou *The Dance*, on remarque Tamar, nouvelle protégée de Prince dans *Beautiful, Loved & Blessed*. Pas de neuf... pas de rides.

⊕ **Du bon Prince**

⊖ **Très peu de surprises**

Alain Brunet



**ROCK**  
Placebo  
Meds  
★★  
EMI / Virgin

## Les mêmes défauts...

Avec Placebo, c'est toujours la même chose : il faut se taper trois ou quatre chansons nulles pour chaque chanson brillante. Rien à faire, c'est comme ça. Cette fois, le CD se nomme *Meds*, mais le résultat est le même. Une seule écoute suffit à dénicher les deux ou trois bijoux qui s'y trouvent. Le reste, c'est bon pour la poubelle, très honnêtement. À commencer par les textes, depuis longtemps le point faible du groupe. On se demande encore comment ce trio londonien peut faire pour ressortir les mêmes histoires de dope et de virées nocturnes, avec des rimes dignes d'un mauvais travail de secondaire 1. On se demande aussi pourquoi ces messieurs insistent pour placer autant de ballades sur un même CD. Parce que les ballades, ce n'est pas leur fort. En fait, Placebo est vraiment bon quand ça bouge un peu, sur l'excellente pièce titre et sur *Infra-Red*, par exemple, ou quand il y a des grandes montées dramatiques, comme sur la jolie *Broken Promise*, chantée en duo avec Michael Stipe de R.E.M. Voilà, on vient essentiellement de vous nommer tout ce qu'il y a de bon sur *Meds*. Vous pouvez maintenant mettre ça sur le iPod et oublier le reste.

⊕ **Quelques moments brillants**

⊖ **Plusieurs moments moins brillants**

Richard Labbé

Tiens, il y a longtemps que *Fever to Tell* n'a pas joué dans mon lecteur CD, me suis-je dit cette semaine. Dès la première plage, j'ai compris pourquoi. J'avais seulement envie d'entendre *Y Control*, *Black Tongue*, mais surtout, l'envoûtante *Maps*.

Il y a deux ans, j'avais pourtant craqué pour la désinvolture du premier disque des Yeah Yeah Yeahs, ses influences croisées de rock garage et de punk, et ses riffs lourds et sexy.

*Fever to Tell* était accrocheur dès la première écoute, mais le disque, dans son ensemble, a plus ou moins passé l'épreuve du temps. À l'opposé, il faut plusieurs boucées pour goûter pleinement à *Show Your Bones* qui sortira mardi. La viande autour de l'os est plus fine, et la coupe est moins « car-



**CHANSON-POP**  
Holden  
Chevretonne  
★★★★  
Village Vert / La Tribu

## Airs de doute

Faisant usage d'une pop-spleen de haute tenue, dubitative comme on peut l'être à la fin de l'hiver, le tandem français Holden sait naviguer dans le brouillard sans se perdre. Cette onzaine de chansons évanescences, tamiées, bellement dépressives, finit par révéler le raffinement des ses créateurs — la chanteuse Armelle Pioline et le guitariste Mock. Les mots y sont ficelés avec goût et circonspection, on y repère les métaphores des meilleurs disques de pop française, on y constate un équilibre remarquable entre sensualité et intellect. Réalisé par Uwe Schmidt, alias *Atom Heart* ou *Senior Coconut*, ce disque enregistré au Chili révèle de discrets, mais ô combien généreux sédiments électroniques s'ajoutant aux couches analogiques (guitares bien senties, batterie, orgue, etc.). Cela étant, rien de cet habillage n'étouffe les propositions chansonnières de Holden, dont la profondeur de la culture musicale (pop, jazz, électro, highlife et bien plus encore) saute aux oreilles. On ne s'étonnera pas de la collaboration d'un Jean-Louis Murat (*L'orage*) à ce troisième disque de Holden. Voilà, en fait, un disque qui n'a l'air de rien et qui finit par laisser s'échapper de superbes airs... de doute.

⊕ **L'équilibre entre pop et innovation**

⊖ **Un peu trop discret**

Alain Brunet



**CHANSON**  
Georges Moustaki  
Vagabond  
★★★★  
EMI / Virgin

## Du Météque au Vagabond

Ce *Vagabond* est, si je ne m'abuse, le 20<sup>e</sup> album de nouvelles chansons de Moustaki depuis ses débuts en 1960. Pour l'apprécier, il faut toutefois, hélas, sauter les deux premières chansons... et accepter aussi que le temps a passé sur la voix de Georges Moustaki, qui aura 72 ans le 3 mai. Le problème des deux premières chansons ? Des arrangements vieillots, des clichés sur l'amour ou la musique brésilienne. Dommage, car ces morceaux pourraient suffire à nous détourner d'un album qui comprend pourtant quelques véritables réussites : l'humour fin et nostalgique des *Mères juives*, l'hommage rendu à la *Femme ronde*, la tristesse et la compassion du *Soldat* .... C'est lorsqu'il fait des chansons d'amour que Monsieur Georges est vraiment moins intéressant... Même les deux reprises comprises sur le disque (*Les Eaux de Mars* créée par Moustaki en 1973 d'après une chanson de Jobim et Bahia, créée en 1977) en témoignent encore : c'est quand il parle du monde qui gravite autour du couple, que Moustaki est d'une justesse et d'une pertinence peu communes.

⊕ **Les Mères juives**

⊖ **Arrangements parfois poussifs**

Marie-Christine Blais

rée ». Les Yeah Yeah Yeahs préfèrent toujours en mettre moins que plus, mais l'économie de moyens sert une plus grande variété d'ambiances et de factures sonores. Il ne faut pas se fier au premier extrait, *Gold Lion*. Il fait le pont entre les deux albums. Un choix d'Introuvable sans doute. Simple introduction à la batterie, riffs mécaniques, et Karen O qui répète *Gold Lion's gonna tell me where the light is*. Toujours avec style, d'un ton bavard et aguichant. Poseur et efficace, sans plus.

La deuxième plage, *Way Out*, est plus chargée. Les arrangements prennent des détours inattendus, des claviers à la guitare acoustique. Bons changements de rythme et puissante force mélodique. Suit *Fancy*, avec ses riffs tribaux, et l'ensorcelante *Phenomena*. Cha-



**ROCK**  
The Meligrove Band  
Planets Conspire  
★★★★  
V2 / Sony BMG

## Lumineux

Le groupe n'est pas une figure connue de la scène torontoise. Son troisième disque, le premier au pays à paraître sous l'étiquette V2, a le potentiel d'en faire l'un des *bands* canadiens de l'heure. Avec *Planets Conspire*, The Meligrove Band — originaire de Mississauga — nous sert du indie-rock à la fois pop et orchestral, avec un son juste assez soigné, juste assez spontané. Les orchestrations sont riches (cordes, violon, claviers, cuivres), mais la note est rock. À l'image de Wolf Parade, le ton est mélancolique et à fleur de peau, et une urgence anime la voix du chanteur, Jason Nunes. Mais le *groove* des arrangements et la luminosité des harmonies vocales viennent amortir et colorer les chansons. Le pouvoir d'évocation est puissant : la finesse et la musicalité de *You're Alive* et *Planets Conspire* sont presque narratives, alors que *Free on the Air* et *Isle of Yew* sont épurées et sensibles. L'emprise de *Planets Conspire* tient dans les angles inattendus que prennent les motifs musicaux : l'intensité augmente, le rythme change et les arrangements s'éclatent, sans nuire à la force mélodique. Brillant.

⊕ **La musicalité**

⊖ **Voix parfois trop plaintive**

Émilie Côté



**ÉLECTRO**  
Nightmares on Wax  
In a Space Outta Sound  
★★★★½  
Warp / Outside

## Relax

Quatre ans après *Mind Elevation*, George Evelyn, alias DJ EASE, alias Nightmares on Wax, refait surface avec un cinquième album de *beats* qui dégagent une forte odeur de pot. Qui, parmi les amateurs de ce qu'on appelait le trip-hop, ne se souvient pas de l'immortel album *Smokers Delight* ? Onze ans après la parution de ce classique du genre, Evelyn n'a rien perdu de sa touche funky engourdie par des trucages de studio particulièrement réussis, assaisonnée d'échantillons de vieux soul. Comme à l'habitude, sa musique est d'une captivante simplicité, ses compositions articulées autour d'une idée maîtresse que le musicien déballe lentement, comme pour faire durer le moment de l'attente. S'ouvrant avec la longue *Passion*, dominée par une mélodie de Wurliizer, DJ EASE enchaîne avec de savoureux *beats* (*The Sweetest* et son planant Hammond), l'hypnotisante et vaguement reggae *Flip Ya Lid*, les effluves afro de *Deepdown* et *African Pirates*... À noter, plusieurs morceaux mettent une voix en évidence, qu'elle soit *samplee* ou carrément chantée. Un bel album de fin de soirée.

⊕ **On s'y love sans résistance**

⊖ **Smokers Delight et Carboot Soul étaient meilleurs**

Philippe Renaud, coll. spéciale

peu au solo, un brin expérimental. Puis les Yeah Yeah Yeahs nous prennent de court avec *Honeybear*, avec une intro à la guitare d'inspiration disco. Excellent potentiel pour les pistes de danse.

Et une ballade, *Cheated Hearts*. Elle est à *Show Your Bones* ce que *Maps* était à *Fever to Tell*. La mélodie est poignante, les guitares sont sensibles, et Karen O chante avec vulnérabilité.

Les dernières pièces du disque réservent d'autres surprises. Des inspirations blues, surf-rock et du Sud. *Mysteries* fait penser aux White Stripes. *The Sweets* pourrait se retrouver sur la bande originale d'un film de Quentin Tarantino. La voix de Karen O est superbe sur *Warrior*. Et l'album prend fin avec la puissance mélodique de *Turn Into*.



**ROCK**  
Ben Harper  
Both Sides of The Gun  
★★★★  
Virgin / EMI

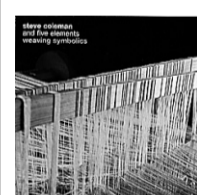
## Les deux côtés de Ben Harper

Bon, c'est vrai que l'idée n'est pas très originale. Un album double avec un côté qui brasse et un côté doux, franchement, on a déjà vu ça. Ce n'est rien de neuf, et les cyniques diront que ce n'est pas surprenant, parce que ça doit bien faire 10 ans que Ben Harper n'a rien fait de neuf. Sauf que cette fois, Ben Harper est en forme. La pause de trois ans lui a fait du bien. On le retrouve ici inspiré, fougueux. On le retrouve en mode rock, capable de pousser le volume au maximum, capable d'allier rock et funk de belle façon. Mais c'est quand il baisse le son et baisse le ton que monsieur Harper est vraiment efficace. Les neuf chansons du premier CD, toutes en mode ballade, sont à la fois touchantes et pertinentes. Évidemment, le type n'a pas perdu l'habitude des bons emprunts, et l'oreille avertie aura du plaisir à reconnaître un peu de Marc Bolan par-ci (*Waiting For You*), un peu de Bon Scott par-là (*Engraved Invitation*). Et puis, on est un peu étonné de voir l'ami Ben en mode *party* sur le deuxième CD, avec une chanson comme *Get It Like You Like It*, qui invite à la fête tout en soulignant le récent triomphe des Red Sox de Boston.

⊕ **Les bonnes mélodies**

⊖ **Le parfum du passé**

Richard Labbé



**JAZZ**  
Steve Coleman and Five Elements  
Waving Symbolics  
★★★★  
Label Bleu / Fusion III

## Dense et visionnaire

Si le jazz a (aussi) ses effets de mode, Steve Coleman fait exception à la règle. D'une incroyable densité, ce double CD (étouffé de deux séquences audiovisuelles) nous apprend encore des choses inédites d'un compositeur et improvisateur d'une classe à part. Depuis les années 80, le saxophoniste (alto) demeure un des plus constants et des plus prolifiques. Concepts polyphoniques, propositions rythmiques et stratégies d'improvisation s'y avèrent une fois de plus au-dessus de la moyenne. La qualité et la diversité des musiciens recrutés pour *Waving Symbolics* témoignent ici des plus hauts standards. En fin de quarantaine, Steve Coleman se rapproche davantage de l'abstraction. Des notions de philosophie et de science y sont évoquées dans ses structures compositionnelles absolument visionnaires — le perpétuel mouvement concentrique des cellules, par exemple ! Encore capable de procéder à des mutations de ses instrumentations (cuivres et voix, par exemple, créent une toile harmonique propice à l'impro), le musicien refait la démonstration de sa maîtrise et de son avant-gardisme.

⊕ **La diversité des propositions**

⊖ **La relative austérité due à la densité**

Alain Brunet

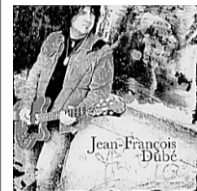
*Show Your Bones* est plus émotif, moins *cool* que *Fever to Tell*. Plus raffiné, moins branché. Les Yeah Yeah Yeahs ont élargi leurs horizons musicaux, sans perdre l'essence de leur démarche. Un son plus viscéral que complexe. Des *bridges* qui rentrent dedans. Une réalisation un peu sale. Une puissance vocale et un aplomb musical.

C'est un cliché de le dire, mais la musique des Yeah Yeah Yeahs a évolué. L'inspiration est plus sentie, les chansons, plus travaillées, avec des *hooks* toujours accrocheurs.

⊕ **La diversité musicale**

⊖ **Gold Lion**

Émilie Côté



**ROCK**  
Jean-François Dubé  
Jean-François Dubé  
★★★★½  
Disques Présence / Select

## Du rock au goût d'hier

Volontairement plus rock que *Le Lion dompté* (2002), ce deuxième album solo du premier chanteur de Noir Silence correspond en tous points à ce rock québécois typiquement années 1990 : un fond de folk poussé par des guitares électriques et des arrangements qui font l'oeil aux radios FM. L'originalité n'est pas le principal atout de Jean-François Dubé, mais il reste qu'il y a quelques chansons bien ficelées sur son disque, comme *Quand je suis près de toi* ou *Trois messages*, à la fois prévisibles et accrocheurs. Il a une façon simple et juste d'aborder les déchirements amoureux. Nul doute que certaines de ses chansons pourraient plaire à un public au goût conservateur. Mais à l'époque des Malajube, Ariane Moffatt et Pierre Lapointe, Jean-François Dubé propose surtout un rock pop qui a l'air dépassé... Noir Silence a au moins le mérite d'avoir cherché à se renouveler sur son dernier disque. Sachez par ailleurs que Jean-François Dubé et son ancien groupe ont renoué et qu'ils préparent une tournée pour 2006-2007.

⊕ **Le grain de voix**

⊖ **Très prévisible**

Alexandre Vigneault



**REGGAETON**  
Qbanito  
Qbanito  
★★★★  
Les Disques Tox

## La « poutina » reggaeton

Il suffisait d'y penser : et s'y on mêlait français et espagnol, comme la musique reggaeton mêle le reggae et les rythmes latinos ? C'est maintenant fait grâce au premier disque de Qbanito (alias Neiver Alvarez), jeune Cubain arrivé au Québec en 1998 et qui, paraît-il, s'appropriait en 2005 à émigrer à Miami quand quelqu'un d'ici jeta enfin une oreille attentive à ses chansons. Résultat ? Un disque réalisé avec soin, extrêmement efficace, dansant au max, fait de reggaeton classique, de ragga (mélange de toutes sortes d'affaires, genre poutine musicale reggae) épique de sonorités indiennes et africaines, de salsa cubaine... L'originalité, elle, réside principalement dans les textes écrits en « franspagnol ». Ça donne des trucs comme *Bouge ton petit culito*, irrésistible — on a le culito, petit ou gros, qui bouge tout seul ! Ou *Maria*, qui marche fort ces temps-ci à la radio, où « dis-le moi » rime avec « richessa ». Tous les clichés du reggaeton répondent présents, y compris les belles filles sur la pochette (las poupounas ?) car, répétons-le, ça ne réinvente pas le reggaeton. Les chicos et chicas vont adorer. (En magasin mardi).

⊕ **Tu m'as montré en duo avec Chancelle Boley**

⊖ **Reggaeton prévisible**

Marie-Christine Blais

ARTS ET SPECTACLES

COLONNE DE SONS

ÉMILIE CÔTÉ

Une rubrique où le coeur y est toujours

UN ALBUM SOLO POUR AMY MILLAN DES STARS

Amy Millan, chanteuse et guitariste du groupe montréalais Stars et membre du collectif Broken Social Scene, sortira un album solo avec Arts & Crafts, le 30 mai. Intitulé *Honey From the Tombs*, le disque a été réalisé par Ian Blurton (C'Mon, Blurtonia), à temps perdu, sur une période de trois ans. L'une des 12 chansons de l'album, *Skinny Boy*, est disponible gratuitement au [www.arts-crafts.ca](http://www.arts-crafts.ca). Plusieurs amis d'Amy Millan ont collaboré à *Honey From the Tombs*: Chris Seligman et Evan Cranley, de Stars, Kevin Drew et Brendan Canning, de Broken Social Scene, Charles Spearin, de Do Make Say Think, et Jimmy Shaw, de Metric. Au mois d'avril, Amy Millan se produira avec Stars dans plusieurs pays d'Europe (Suède, Allemagne, Autriche, Suisse). Et le 30 mai, elle assurera la première partie du concert de Jason Collett, à Londres.



Dido  
PHOTO REUTERS

DIDO SUR LE PARTY

Dido prépare son troisième album, la suite de *Life For Rent*, sorti en 2003. Depuis un an, la chanteuse britannique fait beaucoup la fête, a-t-elle dit en entrevue. Elle vit à Los Angeles, et non à Londres, sa ville natale. « Je dois dire que j'ai passé la dernière année à avoir du bon temps. J'ai voyagé et j'ai fait le party... D'une certaine façon, je voulais avoir quelque chose à dire. » Pour Dido, la tournée n'est pas une source d'inspiration. « Je suis dans une bulle, et je ne veux pas écrire des chansons dans cet état. Je veux une vie. » Dido annonce de nouvelles compositions plus expérimentales. L'un de ses collaborateurs est le réalisateur et compositeur Jon Brion (Fiona Apple, bande originale du film *Eternal Sunshine of the Spotless Mind*).

LU

« *Quand le président parle à Dieu, est-ce que Dieu lui demande de violer les droits des femmes et d'envoyer les enfants de fermiers pauvres à la guerre?* »

— Conor Oberst, alias Bright Eyes, lors du spectacle *Bring 'Em Home Now!*, qui a eu lieu à New York, lundi dernier, trois ans jour pour jour après l'invasion en Irak. Rufus Wainwright, Michael Stipe, Peaches et Moby y participaient également.

MORRISSEY SUR LES ARCTIC MONKEYS

Un feuilleton musical, comme seul *NME* peut en rapporter ou en créer. L'histoire débute le 16 mars, au festival South by South West, à Austin, au Texas. Morrissey affirme que le succès fulgurant d'Arctic Monkeys « n'est pas naturel ». L'ex-Smiths insinue que le groupe anglais est trop *hypé*, que les membres n'ont pas travaillé assez fort. Il n'en fallait pas plus pour que Noel Gallagher prenne la défense d'Arctic Monkeys. « Ça arrive quand ça arrive, a dit le chanteur d'Oasis, au *Toronto Sun*. Tu es idiot si tu refuses un contrat de disque en disant que tu n'es pas prêt. » Ensuite, Morrissey a tenu à s'excuser. « Je n'ai pas eu raison de dire que le succès d'Arctic Monkeys était trop soudain et que les membres n'avaient pas travaillé assez. C'est exactement ce qui est arrivé aux Smiths. J'aurais dû me la fermer. » Fin de l'histoire.



Morrissey  
PHOTO AP

SOURCES: PITCHFORKMEDIA.COM, NME.COM, ROLLINGSTONE.COM

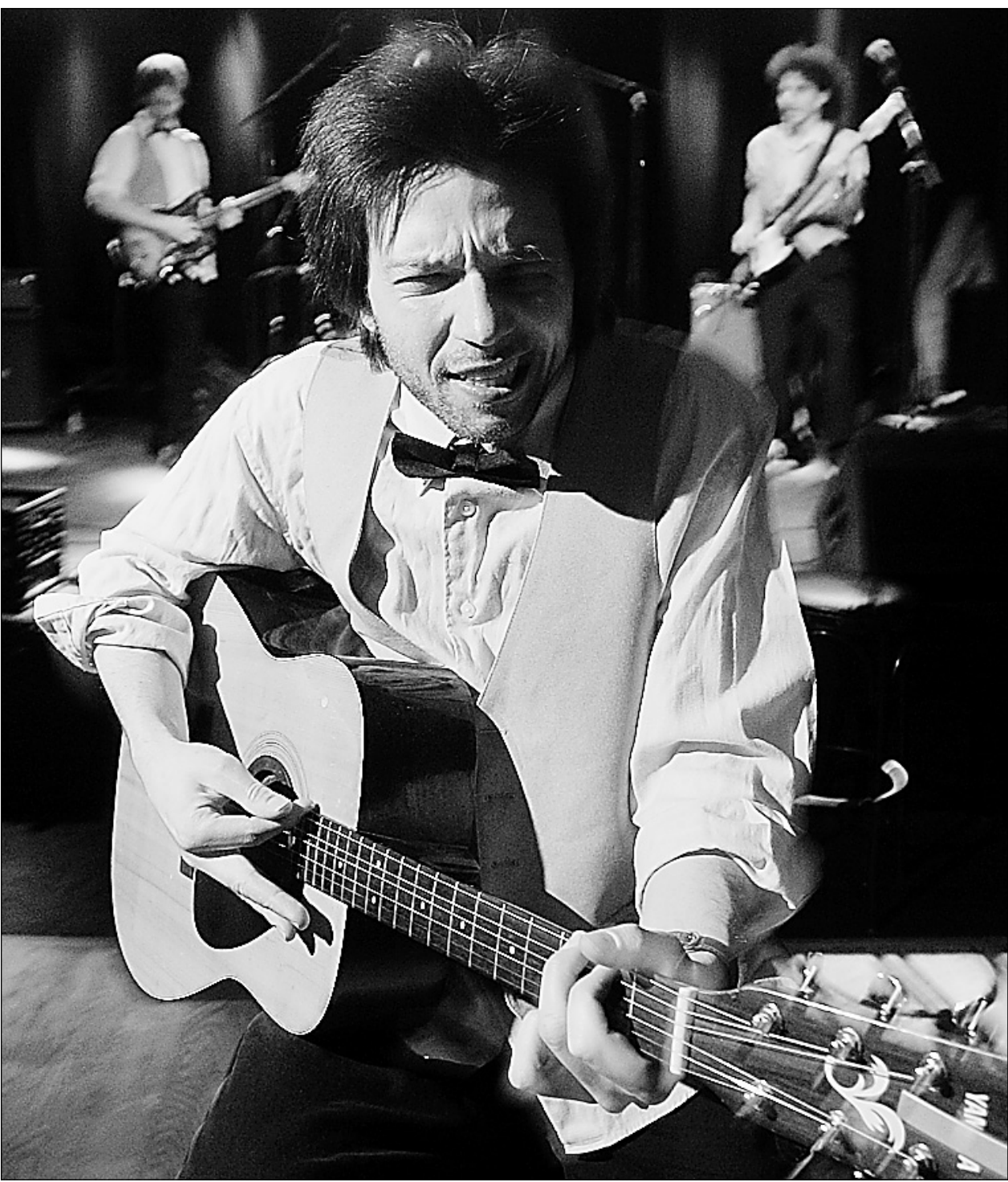


PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE ©

Mononc' Serge a lancé cette semaine son septième CD intitulé *Serge blanc d'Amérique*.

5 QUESTIONS À...

Mononc' Serge

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Mononc' Serge frappe encore ! Intitulé *Serge blanc d'Amérique*, le septième CD de l'iconoclaste Mononc' a été lancé lundi dernier, avec 12 nouvelles chansons qui s'en prennent aux prénoms d'enfants ridicules, aux *beds and breakfasts*, au fédéralisme, à Joséfite Michaud, à Noël... plus, en prime, la première chanson « sérieuse » de Mononc', baptisée *Rien*. On a profité de l'événement pour poser cinq questions à ce pervers tonton de la chanson.

**Q** Le titre de l'album au départ ne devait pas être *Serge blanc d'Amérique*, mais bien *Requiem pour la mardo* (première chanson du disque, en passant). Pourquoi avoir abandonné *Requiem pour la mardo* ?

**R** À cause du mot « requiem ». Je me suis dit qu'avec un titre avec un mot en latin, il y a juste Bernard Landry qui allait acheter l'album ; ça allait pas me faire de grosses ventes. « Serge », « blanc » et « Amérique » sont, eux, trois mots que le commun des mortels comprend.

**Q** Du temps où tu étais le bassiste du groupe Les Colocs, tu chantais *Je chante comme une casserole*. Sur ton nouvel album, tu chantes *Je chante pour les morons*. Est-ce que c'est, euh, une évolution ?

**R** L'un n'empêche pas l'autre : je chante comme une casserole pour les morons ! Car ce que je raconte dans la chanson m'est vraiment arrivé. J'étais allé participer à une ligne ouverte à COOL FM (défunte radio commerciale plus alternative) et la première question posée par un auditeur a vraiment été : « Comment tu fais pour être *fucké* ? » Et ça avait continué comme ça, genre « Hey, man, toé, tu dois boèere en ostie ». J'étais sorti un peu, euh, estomaqué de la station... À l'époque, j'étais plus habitué au public de la radio communautaire. Disons que ça faisait changement.

**Q** Tu as collaboré avec le groupe de métal Anonymus pour le précédent album (15 000 exemplaires vendus) et la tournée qui a suivi, de 2003 à 2005. Sur tes autres disques solo, tu avais parfois une chanson ou deux plus *heavy*, mais jamais autant que sur cet album, non ?

**R** Il y a certaines *toumes*, sur le nouveau disque, qui ont été écrites au départ pour être chantées avec Anonymus, dont *Hitler Robert* et *Je chante pour les morons* — cette dernière se trouve même sur le DVD de Mononc' avec Anonymus (intitulé *La Pâques satanique...*). Et les 15 secondes de guitare métal au début de l'album, c'est comme une cloche (NDLR : *Hell Bell* ?) qui sonne pour dire que ça commence. Enfin, la chanson contre les *beds and breakfasts* m'a été inspirée par la tournée avec Anonymus, on tombait sur des endroits tellement déprimants, parfois...

**Q** Tu as une belle chanson intitulée *Rien*, une espèce de chanson « Georges Brassens meets Ry Cooder ». C'est la première fois que tu enregistres une chanson plus « sérieuse ». Est-ce la paternité (Mononc' est père d'un petit garçon) qui t'a ramolli ?

**R** Ben, c'est une chanson plutôt déprimante, sur le néant, plutôt dure que molle ! Et pour ce qui est de Brassens, je ne vois pas trop de parallèle, franchement, sauf que ça témoigne surtout de mes limitations à la guitare, je ne suis pas capable de faire plus que quatre accords, c'est ça qui rappelle Brassens (rires)... J'avais juste envie d'aller dans des zones où je n'étais jamais allé avant. C'est la dernière chanson que j'ai faite pour l'album et c'était quelque chose de nouveau pour moi.

**Q** Est-ce qu'il y a des sujets qui, pour toi, sont tabous ?

**R** J'ai l'impression qu'il y a toujours moyen de traiter de n'importe quel sujet ; tout est dans la manière. J'entretiens volontairement une forme de mauvais goût dans mon oeuvre en général et, quelque part, si j'arrive à traiter d'un sujet de façon vraiment déplacée, ça me donne encore plus envie de faire la chanson (rires). Il y avait des affaires encore plus *trash*, plus outrancières, que j'avais écrites, mais que je n'ai pas gardées pour l'album, des *toumes* écervelées vraiment trop scandaleuses... Mais je ne serai sans doute pas capable de résister longtemps et vous les entendrez peut-être sur le prochain album !

**DISQUES**  
Pour lire les critiques de disques parues ces dernières semaines, allez sur [www.cyberpresse.ca/musique](http://www.cyberpresse.ca/musique)

PLANÉTIARIUM DE MONTRÉAL  
UN MUSEUM NATURE MONTRÉAL

ReDécouvrez le Planétarium

Programmation spéciale les 1 et 2 avril.  
Prix d'entrée de 1966 : 0,75 \$!

Tél. : 514 872-4530  
[www.planetarium.montreal.qc.ca](http://www.planetarium.montreal.qc.ca)

Montréal

40<sup>e</sup>

Concours – Les étoiles de New York !  
Grand prix pour 2 adultes !

2 billets d'avion aller-retour pour New York  
2 billets d'entrée au Planétarium du Museum of Natural History  
1 nuit à l'hôtel

LA PRESSE

Les étoiles de New York !  
Coupon-réponse

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_ App. : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_  
Téléphone : (rés.) (\_\_\_\_) \_\_\_\_\_ (tr.) (\_\_\_\_) \_\_\_\_\_  
Courriel : \_\_\_\_\_

Ce bulletin complété doit être déposé ou reçu au Concours *Les étoiles de New York* !, Planétarium de Montréal, 1000 rue Saint-Jacques, Montréal, H3C 1G7, AVANT LE 2 AVRIL, 17 H. Règlements disponibles à La Presse et au [www.planetarium.montreal.qc.ca](http://www.planetarium.montreal.qc.ca). Valeur totale approximative du prix : 1750,00 \$. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

## ARTS ET SPECTACLES

## CLASSIQUE

## Le vérisme italien... en anglais

CLAUDE GINGRAS

Archétypes du vérisme italien, *Cavalleria rusticana*, de Mascagni, et *Pagliacci*, de Leoncavallo, furent créés à deux ans d'intervalle et 600 kilomètres de distance: le premier en 1890 à Rome, le second en 1892 à Milan. Se déroulant tous deux chez le petit peuple du sud de l'Italie, ayant en commun le même thème amour-jalousie-meurtre et ne faisant qu'une heure chacun, soit un demi-spectacle, ils ont été réunis en « programme double » dès avant 1900 pour former le fameux *Cav-Pag* qui fait toujours salle comble. (Ce qui n'empêche pas de fréquentes présentations où chaque ouvrage est donné avec un autre de même durée.)

La marque britannique Divine Art nous offre aujourd'hui un *Cav-Pag* très spécial: un coffret de deux compacts groupant les deux opéras gravés en anglais en 1927, deux premiers jours de l'enregistre-

ment électrique, par des artistes de la British National Opera Company. Le document ne s'adresse évidemment pas à ceux qui recherchent la « version idéale » de chaque opéra: il va de soi que cette version sera dans l'italien original. Mais il faut se rappeler que 1927, c'était l'époque où les opéras étaient chantés dans la langue du pays. Et, bien sûr, la qualité sonore est celle des enregistrements dits « historiques »: si les voix solistes sont reproduites avec une appréciable clarté, l'orchestre est vieillot et utilise le portamento alors courant (certains solos instrumentaux ont cependant une certaine couleur), les chœurs sont un peu confus et l'orgue de *Cavalleria* sonne comme un harmonium. Les bruits des 78-tours originaux ont été éliminés, le passage d'une face à une autre est imperceptible et les quelques coupures sont minimes.

Certains compromis étant acceptés, l'audition se révèle étonnam-

ment convaincante. Tout d'abord, le texte anglais (reproduit dans le livret d'accompagnement) a nécessité très peu d'adaptation de la ligne vocale. Il s'agit simplement de s'habituer à entendre « Mother, you know the story » à la place de « Voi lo sapete, o mamma » ou encore « On with the motley! » plutôt que « Vesti la giubba! ». Ensuite, et surtout, ces chanteurs britanniques, sans posséder de vraies voix italiennes, s'abandonnent au drame avec une belle vérité. De toute évidence, ils croient à ce qu'ils chantent.

Il y a des faiblesses chez les petits emplois mais les premiers rôles sont tous bien défendus. Les deux distributions n'affichent que deux noms connus: le ténor Hedde Nash, en Turiddu de *Cavalleria*, et la soprano Miriam Licette, en Nedda de *Pagliacci* — tous deux à la hauteur. Dans *Cavalleria*, l'Alfio de Harold Williams est, comme il se doit, menaçant, la Mamma Lucia de Justine Griffiths



projeté un grave expressif et May Blyth est davantage que la femme du chef d'orchestre, Aylmer Buesst: elle compose une Santuzza crédible. Dans *Pagliacci*, Frank Mullings investit Canio de toute la rage souhaitée et Harold Williams surpasse son Alfio avec un repoussant Tonio digne de Gobbi.

Le chef de *Cavalleria* déjà nommé est inconnu. En revanche, celui de *Pagliacci* est le renommé Sir Eugene Goossens.

★★★★

**MASCAGNI: Cavalleria rusticana; LEONCAVALLO: Pagliacci. Enregistrements de 1927. Divine Art, coff. 2 d., 27805**

## NOUVELLES DU DISQUE

## Strauss et Mozart

Le fameux concert du 1<sup>er</sup> janvier au Musikverein de Vienne, dont la version 2006 vient de sortir chez Deutsche Grammophon, comprenait, en hommage au 250<sup>e</sup> anniversaire de Mozart, une valse de Joseph Lanner intitulée *Die Mozartisten*, écrite sur des thèmes d'opéra du célèbre compositeur. Sous la direction de Mariss Jansons, l'Orchestre Philharmonique de Vienne joue aussi des valses et polkas de membres de la famille Strauss.

## Un autre Messiaen

Une autre version du *Quatuor pour la fin du Temps*, de Messiaen, paraît chez Cobra: Philippe Graffin au violon, Charles Neidich à la clarinette, Colin Carr au violoncelle et Pascal Devoyon au piano. Disque complété par le Quatuor de Hindemith destiné à la même formation.

## LES ARTS VIBRANTS GALERIES MUSÉES ENCANS

DIAMANTS, OR, BIJOUX, PIERRES PRÉCIEUSES  
REVIVEZ LES FASTES DE SON COURONNEMENTCATHERINE DE RUSSIE  
TRÉSORS DE TSAR  
JUSQU'AU 7 MAI 2006

Aucun détail d'apparat ne fut négligé pour le couronnement impérial de Catherine de Russie. De la robe brodée de pierres précieuses au manteau d'hermine, en passant par six cent mille roubles lancés au peuple de Russie, jusqu'au fameux carrosse lamé d'or des Romanov: tout a été exposé aux grands comme aux petits de ce monde pour laisser dans leurs esprits une trace indélébile, celle d'une impératrice qui avait décidé de marquer l'Histoire. Elle y est parvenue.

UNE PRÉSENTATION DE



M  
MUSÉE DES BEAUX-ARTS  
DE MONTRÉAL  
Pavillon Michal et Renata Hornstein

AIR CANADA

Radio-Canada

LA PRESSE

Déjà plus de 50 000 visiteurs.

Évitez les foules de dernière minute, visitez l'exposition dès maintenant!

Ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 17 h • Les mercredis soirs à moitié prix de 17 h à 21 h

514.285.2000 • www.mbam.qc.ca

Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins\*.

\* Accompagnés de leurs parents. Non applicable pour les groupes.

L'exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, le Musée des beaux-arts de l'Ontario et le musée de l'Ermitage, en collaboration avec la Fondation canadienne du musée de l'Ermitage.

Manufacture royale des Gobelins, Carrosse du couronnement des Romanov, premier quart du XVIII<sup>e</sup> s., restauré en 1856, chêne, hêtre, frêne, pin, fer, acier, cuivre, bronze, argent, verre, cuir, soie, tissu. Saint-Petersbourg, musée de l'Ermitage.

3391084

PLANÉTIARIUM  
DE MONTRÉAL

UN MUSEUM NATURE MONTRÉAL

## ReDécouvrez le Planétarium

Programmation spéciale les 1<sup>er</sup> et 2 avril

Prix d'entrée de 1966:

0,75 \$ adultes 0,25 \$ enfants!

Montréal

UNE BATAILLE POUR LA VIE

LA MALADIE DE LOU GEHRIG

(514) 725-2653 • 1 877 725-7725  
www.sla-quebec.ca • info@sla-quebec.ca

## ÉCOLE

ISTITUTO ITALIANO  
DI CULTURA  
www.italcultur-qc.org

## COURS D'ITALIEN

► Session printemps 2006 (10 avril au 16 juin 2006)

Niveaux: débutant, élémentaire, intermédiaire I, II et avancé (40 h, 260 \$)

- Conversation avancée
- Théâtre Italien
- Ateliers de littérature
- Histoire et culture italienne contemporaine et histoire de l'art italien

20h

160\$

Choix de l'horaire: • Lun. et merc. de 17 h 45 à 19 h 45  
• Mar. et jeu. de 17 h 45 à 19 h 45 ou  
• Lun. et merc. de 10 h à 12 h  
• Mar. et jeu. de 10 h à 12 h

## COURS DE CUISINE ITALIENNE

• Mardi 18 h 30, 5 leçons / 225\$, 10 leçons / 400\$

Institut culturel italien 1200, av. Docteur Penfield  
ici@italcultur-qc.org

(514) 849-3473

## LES ARTS VIBRANTS GALERIES MUSÉES ENCANS

Cinq expositions à l'affiche cette saison à la Grande Bibliothèque

en savoir plus

Entrée libre

- L'Espace-couleur de Robert Wolfe**  
Du 28 mars au 17 septembre  
Rétrospective de l'œuvre de l'artiste, décédé en 2003, dont Bibliothèque et Archives nationales du Québec possède le fonds d'estampes
- Les Portes du Possible**  
Du 7 au 23 avril  
Un journal imaginaire en hommage à Jules Verne
- Redécouvrir Ferron**  
Jusqu'au 14 mai  
Manuscrits, livres et textes inédits de l'écrivain Jacques Ferron
- Graff: 40 ans et pas de poussière**  
Jusqu'au 31 août  
Sept livres d'artistes. Dans le cadre du 40<sup>e</sup> anniversaire de Graff
- L'Abécédaire des insectes**  
Jusqu'au 31 décembre  
De concert avec l'Insectarium de Montréal

GRANDE BIBLIOTHÈQUE  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
475, boul. De Maisonneuve Est, Montréal (Métro Berri-UQAM)  
Mardi au vendredi, de 10 h à 22 h  
Samedi et dimanche, de 10 h à 17 h

Pour en savoir plus: www.banq.qc.ca  
(514) 873-1100 > 1 800 363-9028

Bibliothèque et Archives nationales  
Québec

Un week-end de célébrations pour souligner le 40<sup>e</sup> anniversaire du Planétarium

Animation, ateliers et spectacles pour toute la famille!

Aussi à ne pas manquer:

**Conférence de Pierre Chastenay**, astronome au Planétarium  
Vendredi 31 mars à 19 h 30

**Conférence et séance de signature de Julie Payette**,  
astronaute de l'Agence spatiale canadienne  
Samedi 1<sup>er</sup> avril à 13 h

514 872-4530  
www.planetarium.montreal.qc.ca

LA PRESSE

# AMÉLIE VEILLE

## Faire son chemin

ALEXANDRE VIGNEAULT

Se pourrait-il que l'industrie québécoise du disque ait un faible pour les filles ? se demandait-on l'an dernier, constatant le nombre important de jeunes chanteuses ayant lancé un premier disque ces dernières années. L'opération *Star Académie* a bien sûr contribué à cet embouteillage. Il y avait aussi dans cette cohorte des artistes engagées dans des chemins moins fréquentés, déterminées à se faire un nom non seulement comme chanteuses, mais aussi comme auteures.

Amélie Veille fait évidemment partie de celles-là. Issue du circuit des concours, elle tente de faire son nid parmi ces artisans qui sculptent leur folk dans le bois d'une guitare acoustique sans nécessairement lever le nez sur des arrangements lorgnant vers la pop FM. Sans faire trop de bruit, son album éponyme paru chez Passeport a fait son bonhomme de chemin et se serait écoulé à 10 000 exemplaires. « Plutôt 8000 », corrige-t-elle, dans un élan d'honnêteté.

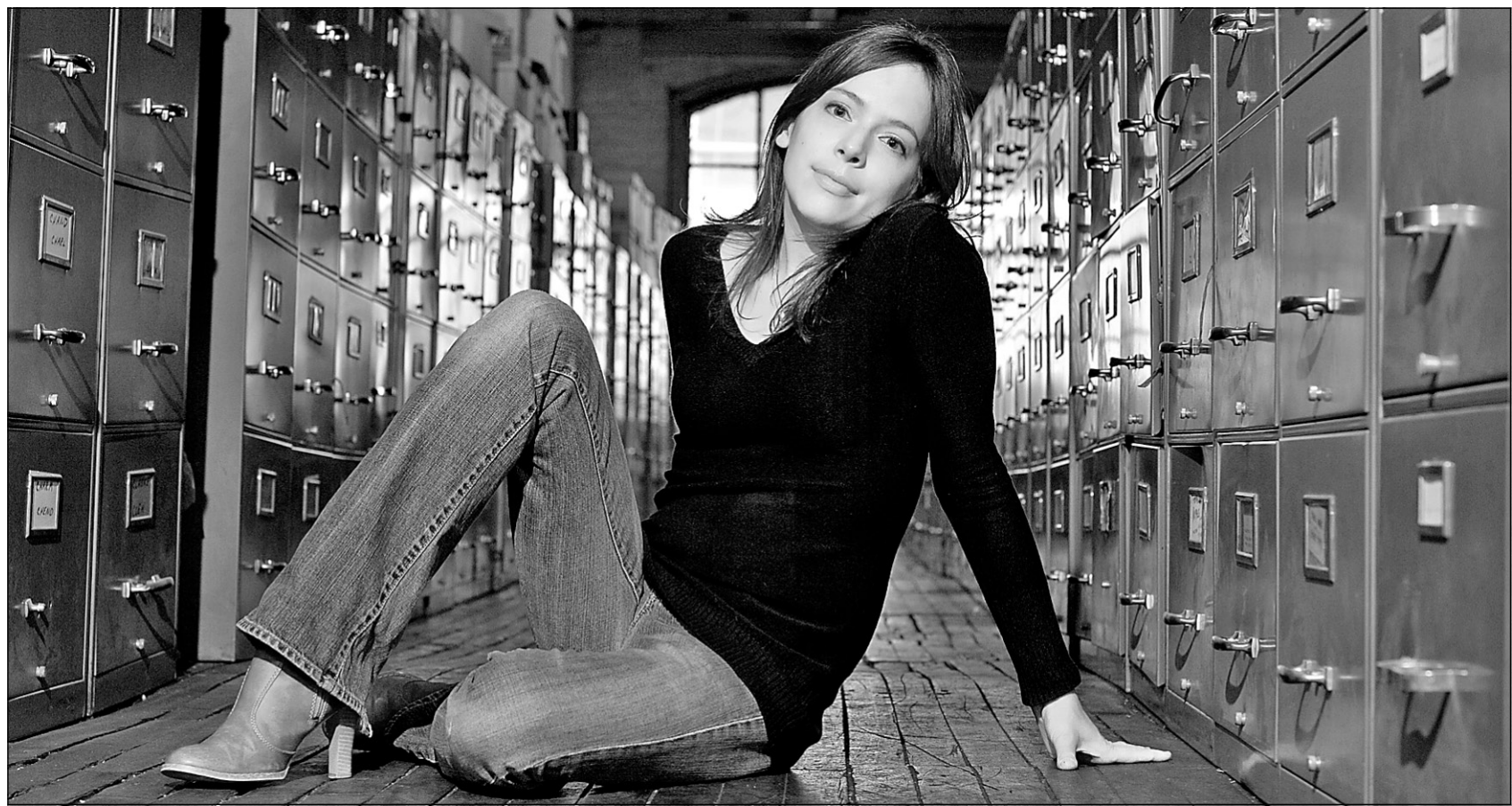


PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE ©

Vive et rayonnante en personne, Amélie Veille couche sa mélancolie sur disque. « Mais il y a toujours une note d'espoir », dit-elle.

Trois ans plus tard, la voilà prête pour la suite des choses. Elle a quitté sa maison de disques — un terrain apparemment miné sur lequel elle refuse de s'avancer — et a fondé sa propre étiquette. Du bout des lèvres, elle admet avoir fait ce choix pour jouir d'une totale liberté. « Je fais mes propres chansons, alors j'ai toujours eu cette fibre d'entrepreneur », dit la jeune femme originaire de Saint-Georges de Beauce.

— C'est ton côté entrepreneur beauceron ? lui dis-je à la blague.

— Ah ! que c'est québécois ! réplique-t-elle s'esclaffant. Tu ne vas pas écrire ça ?

C'est déjà fait.

Son éclat de rire spontané est révélateur. Amélie Veille est une fille vive. Elle est si rayonnante qu'on se demande pourquoi, sur disque, elle affiche surtout sa mélancolie, ses doutes et déchirements existentiels. « J'écris dans un certain isolement, dit-elle. Je suis quelqu'un d'enthousiaste et de positif, mais dans l'écriture, c'est autre chose qui sort. Ce doit être ce qui fait l'équilibre. »

*Un moment ma folie*, son album à paraître mardi, n'est tout de même pas une collection de chansons qui incitent à broyer du noir. Il possède un côté journal intime avec tout ce que ça implique de romantisme adolescent, mais il possède aussi un côté lumineux, qui tient en grande partie aux mélodies et aux arrangements plus pop qu'auparavant.

« Quand je me suis mise à penser

à ce projet-là, j'avais l'intuition de quelque chose de fluide, de cristallin, de lumineux », convient-elle. Elle avait aussi envie de faire plus pop. « Je me sentais quasiment mal au début, parce que j'ai grandi avec une gang d'amis qui écoutaient de la chanson française classique et li-

**« J'ai grandi avec une gang d'amis qui lisaient de la poésie. La musique pop, c'était presque péché ! »**

saient de la poésie. La musique pop, pour nous, c'était presque péché ! »

Parlant de péché, la ressemblance maintes fois évoquée avec Lynda Lemay continue de s'imposer. Amélie Veille ne s'en réjouit pas — elle aspire à imposer sa propre personnalité —, mais ne s'en offusque pas non plus. « Il y a une partie des

gens qui viennent me voir qui aiment les textes et qui apprécient aussi Lynda Lemay », observe-t-elle.

La parenté n'est jamais aussi évidente que sur *Mon chum*, toune « cachée » à la fin du disque, même si Amélie Veille ne va généralement pas aussi loin dans la caricature et fait preuve de plus de nuance dans ses interprétations que l'auteure chouchou d'Aznavour. Deux pas dans la bonne direction, assurément.

« Ça prend du temps à un auteur-compositeur-interprète pour confirmer sa démarche et affirmer sa personnalité, pour trouver le sens qu'il veut donner à sa création », juge Amélie Veille. Elle ne doute plus de sa vocation et se dit même sereine de faire ce métier, en modelant son parcours sur ceux d'artistes de valeur comme Richard Séguin et Claire Pelletier. « Je fais mon petit bonhomme de chemin », conclut-elle.

## LA SUPERGRILLE DU MOIS

LA PRESSE

Les diés d'or de Bernard Pivot

**Évitez le français parlez français**

par Yves Larocque-Claire

ALBIN MICHEL

Albin Michel

**EN MARS,**  
cinquante gagnants mériteront le livre **ÉVITEZ LE FRANÇAIS PARLEZ FRANÇAIS** et un t-shirt La Presse.

À SURVEILLER DIMANCHE

ACTUEL TENDANCES



Tous les jours dans LA PRESSE

CINÉMA TOUS LES SCÉNARIOS...



Tous les samedis dans LA PRESSE

## LES ARTS VIBES GALERIES MUSÉES ENCANS

Les lieux nous attirent pour des raisons qui dépassent la perception de nos cinq sens. Une forme de reconnaissance plus profonde est à l'œuvre, captée par une insatiable sensibilité animale.

Alison et Peter Smithson



# sensations urbaines

vous ne verrez plus la ville du même oeil

une exposition présentée jusqu'au 10 septembre 2006

CCA

Centre Canadien d'Architecture

1920, rue Baile, Montréal, Québec Guy-Concordia 514 939 7026 www.cca.qc.ca

Ouvert du mercredi au dimanche, 10 h à 17 h; le jeudi, 10 h à 21 h. Entrée libre le jeudi soir de 17 h 30 à 21 h.



Concours "À DEUX MOTS DE VANCOUVER" Bulletin de participation

Grand prix pour 2 adultes  
\* 2 billets d'avion aller/retour pour Vancouver \* 6 nuits d'hôtel 4 étoiles + petits déjeuners  
\* 1000\$ en argent de poche \* une excursion ou tour de ville

Indice de la semaine - L'Accent \_\_\_\_\_  
Indice de la semaine - Droit au coeur \_\_\_\_\_

Nom/Prénom : \_\_\_\_\_ âge : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Ville et province : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_ Téléphone : ( ) \_\_\_\_\_

À retourner : "À DEUX MOTS DE VANCOUVER", Société Radio-Canada  
11e étage, 1400, boul. René Lévesque Est, Montréal, (QC) H2L 2M2  
détails et règlements disponible au www.radio-canada.ca/concours  
Ce bulletin doit être reçu avant le 21 avril 2006 à 9h (H.A.E.)

Voyages IS

## LES ARTS VIBES GALERIES MUSÉES ENCANS



MUSÉUMS NATURE MONTRÉAL

INSECTARIUM DE MONTRÉAL

JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL



26° Celsius  
2 000 papillons  
1 coup de cœur

# Papillons en liberté

23 février au 30 avril  
Grande serre du Jardin botanique  
de 9 h à 17 h, du mardi au dimanche,  
et le lundi 17 avril

4101, rue Sherbrooke Est 514 872-1400



www.museumsnature.ca

Montréal

# ARTS ET SPECTACLES

## ARTS VISUELS

# Le temps d'une chasse

JÉRÔME DELGADO  
COLLABORATION SPÉCIALE

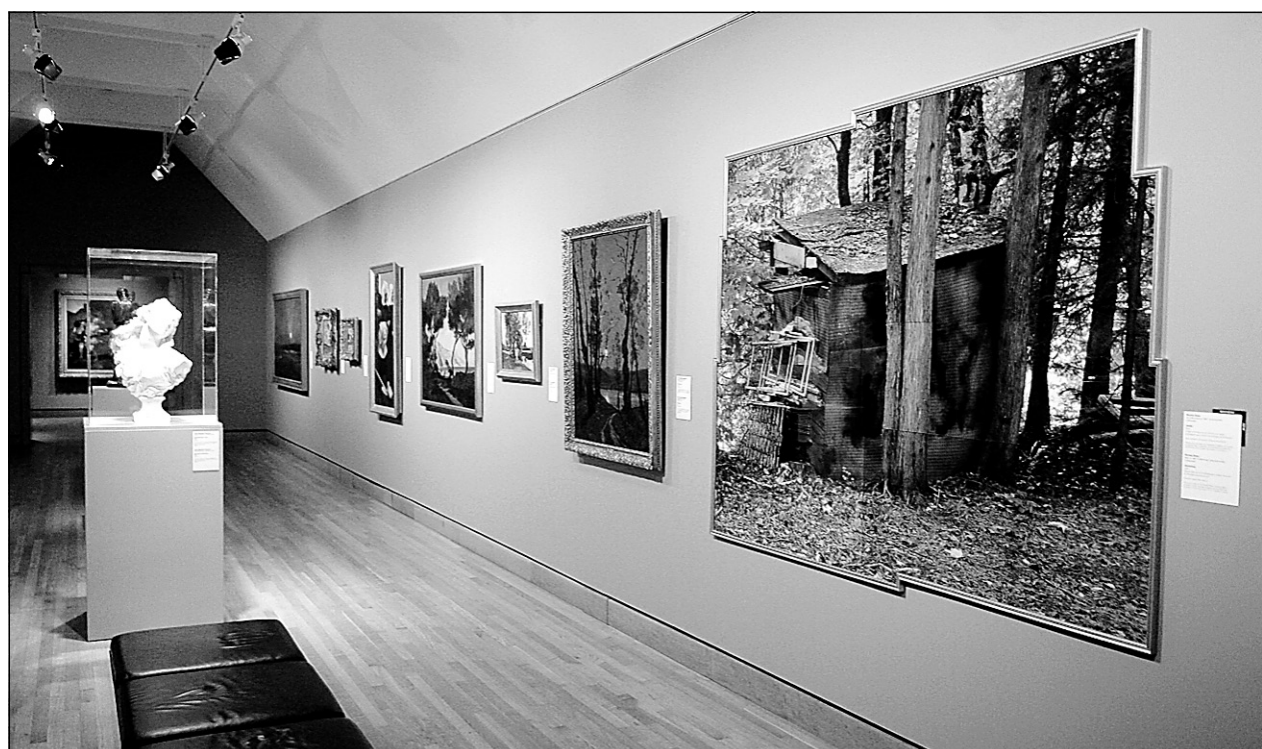
C'est une fabuleuse chasse que le Musée des beaux-arts (MBA) a ouverte cette semaine. Chasse aux trésors, on s'entend. Aux oeuvres d'art. Celles signées Nicolas Baier, puis, par ricochet, celles du MBA.

Dix-sept photos de Baier ont été disséminées un peu partout dans les pavillons nord et sud du musée. Art ancien et corridors compris. Insérées à même la collection rue Sherbrooke, elles occupent, pour ainsi dire, aucune salle et toutes à la fois. Gardez l'oeil ouvert.

L'expo *Tableaux de chasse*, dixième de la série Zone libre dédiée à l'art contemporain, s'avère une réussite. Autant par la force et la pertinence des images de Baier que par l'accrochage inusité et provocateur. Elle signifie aussi une première collaboration et, espérons-le, pas la dernière, entre le MBA et son cousin, le Musée d'art contemporain.

Le soir du vernissage, c'était presque beau de voir les deux directeurs, Guy Cogeval et Marc Maier, déambuler ensemble dans les salles. Leur bonne entente s'est aussi concrétisée en un « vrai » catalogue, premier de cette envergure consacré ici à un artiste local, même pas quarantenaire.

Nicolas Baier, photographe révélé il y a près de 10 ans parmi une clique établie au centre Clark, est devenu le chef de file de sa génération. Son entrée à la galerie René



Exposée dans la salle Art européen du XIX<sup>e</sup> siècle, *Atelier* est l'une des 17 photos de Nicolas Baier disséminées un peu partout dans les pavillons du Musée des beaux-arts de Montréal.

PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

Blouin n'a fait que le confirmer.

Sa signature, plus formelle que documentaire, ne repose pas sur la représentation d'un moment précis, mais sur celle de l'écoulement du temps. Collages d'images souvent scannées, ses compositions, toujours retouchées à l'ordinateur, parlent de la vie, sa vie, et de la création.

Les oeuvres réunies démontrent

son adresse à marier les genres. À noter qu'aucune n'a été créée selon l'espace qui l'accueille. Baier peut exploiter une surface abstraite (*Mono-lithe*, nichée parmi la poterie persane), comme l'objet le plus commun, tel le clavier d'ordinateur de *Chiboukis*.

*Cité*, par exemple, reprend des questions d'échelle propre à l'art

contemporain à l'instar des *Bâches* de Betty Goodwin, dont l'une lui fait face. Quant à *Un après-midi sur de Gaspé*, elle actualise le Montréal d'hiver que tant d'artistes, dans les années 30 et 40, ont peint.

On pourrait croire que Nicolas Baier prétend déjà faire partie de l'histoire, en héritier d'un grand maître flamand et d'un designer

italien. Imaginez, il ose même s'insérer parmi les sacro-saints Québécois que sont Riopelle et Borduas — à vous de découvrir aux côtés duquel de deux. Mais non, au contraire. Ces inévitables anachronismes, hommages quelque part, forcent à voir le travail des autres (des peintres surtout, jamais des photographes). Pour une fois que les Montréalais visiteraient « leurs » chefs-d'oeuvre...

Baier dialogue avec l'histoire de l'art. Avec la peinture, comme le dit le « tableaux » du titre, terme jamais utilisé en photo. Déjà que ses oeuvres questionnent l'idée de collectionner, elles ciblent ici l'institution musée.

L'expo est réussie sur plusieurs plans. D'abord, six des 17 oeuvres auraient très bien pu former l'habituelle petite expo de Zone libre. Et les jumelages sont si naturels qu'on ne remarque pas l'erreur. Tout est soigné, de l'encadrement, variant selon la période visitée, à la signalisation. Un seul et discret « Nouveau » identifie le « faux » tableau.

On s'étonne seulement que le MBA soit si réfractaire à promouvoir l'expo. On sait bien que *Catherine la Grande* accapare bien des efforts, et des fonds. Mais un panneau Nicolas Baier dans le hall serait la moindre des choses. *Tableaux de chasse* repose-t-elle à ce point sur le camouflage ?

**TABLEAUX DE CHASSE** de Nicolas Baier, Musée des beaux-arts de Montréal, jusqu'au 28 mai.

# Ce soir 20 h Libre échange

Avec Sylvie Moreau, Rafaële Germain, René-Daniel Dubois, Françoise Faucher, Michel Forget... Animation : Suzanne Lévesque



telequebec.tv

Télé-Québec

# voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN  
COLLABORATION  
SPÉCIALE

**18h30** **2**  
**LA FUREUR**

Invités: le groupe Kaïn, Lulu Hughes et Guy A. Lepage dans un numéro spécial.

**18h30** **10**  
**CINÉ-EXTRA :**  
**LES DANGEREUX**

On a dit beaucoup de mal de cette comédie policière avec Stéphane Rousseau et Véronique Cloutier. Vous pourriez vous faire votre propre idée... En primeur.

**19h30** **2**

**LES GRANDS FILMS :**  
**LA GRANDE SÉDUCTION**

On ne se fera pas prier pour revoir ce film de Jean-François Pouliot avec David Boutin, Raymond Bouchard, Lucie Laurier, Clémence, Pierre Collin... D'anciens pêcheurs devenus chômeurs entreprennent une opération séduction auprès d'un docteur pour qu'il s'installe chez eux. Un film qui laisse un goût de bonheur...

**20h00** **ARTV**

**VIENS VOIR**

**LES COMÉDIENS**

S'il n'avait pas été acteur, Gilles Pelletier serait capitaine! Dans cet entretien avec René Homier-Roy, l'acteur de 81 ans rappelle ses débuts au cinéma avec Preminger et Hitchcock et rend hommage à des auteurs québécois.

**20h00** **CTV**

**HUNT FOR JUSTICE : THE**

**LOUISE ARBOUR STORY**

Charles Binamé a réalisé ce téléfilm sur la juge Louise Arbour qui s'est battue comme procureur en chef du Tribunal pénal international afin que Milosevic réponde de ses crimes contre l'humanité en ex-Yougoslavie. Avec Wendy Crewson et William Hurt.

**21h00** **ARTV**

**CINÉMA :**

**LA LOI DU SILENCE**

C'est dans ce film d'Hitchcock tourné à Québec que Gilles Pelletier a fait ses débuts. Un prére accusé d'un crime dont il connaît l'auteur est lié par le secret de la confession.

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO		
<b>SRC</b>	Le Téléjournal	La Fureur / Lulu Hughes, Kaïn, Guy A. Lepage	<b>LA GRANDE SÉDUCTION (3)</b> avec Raymond Bouchard, David Boutin						Le Téléjournal	Les Trésors vivants	<b>LES FILS DE MARIE (5)</b> avec Carole Laure			112	4	4	
<b>TVA</b>	Le TVA 18 heures	<b>LES DANGEREUX (6)</b> avec Stéphane Rousseau, Véronique Cloutier				<b>DOMMAGES COLLATÉRAUX (5)</b> avec Arnold Schwarzenegger, Francesca Neri			Le TVA	<b>ÇA VA CLENCHER! (5)</b>			115	7	7		
<b>TQS</b>	Loft Story	<b>LARA CROFT - TOMB RAIDER: LE FILM (5)</b> avec Angelina Jolie, Iain Glen				<b>LE SOURIRE DE MONA LISA (5)</b> avec Julia Roberts, Kirsten Dunst			Le Grand Journal	Loft Story			114	5	5		
<b>TQc</b>	Les Citadins du rebut global / 10e semaine	Les Francs-tireurs / Dan Bigras			Libre Échange / René-Daniel Dubois		Belle et Bum / Martin Deschamps, Élizabéth Blouin-Brathwaite		<b>YI YI (2)</b> avec Wu Nianzhen, Kelly Lee			138	8	8			
<b>CTV</b>	<b>12</b> <b>8</b>	CTV News Sportsnight Reg. Contact	W-Five		<b>HUNT FOR JUSTICE: THE LOUISE ARBOUR STORY</b> avec Wendy Crewson, Stipe Herceg			CSI: Miami		CTV News	CTV News		205	11	11		
<b>CBC</b>	Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Maple Leafs - Canadiens				Hockey / Oilers - Canucks					206	13	13			
<b>ABC</b>	ABC News	Pub	Will & Grace		<b>SIGNS (3)</b> avec Mel Gibson, Joaquin Phoenix			The Evidence		Sex and the City			281	22	22		
<b>CBS</b>	NCAA Basketball Championship / Finales régionales: LSU - Texas ET UCLA - Memphis (16:30)				How I Met your Mother			48 Hours Mystery		News	E.T.		282	21	21		
<b>NBC</b>	News	NBC News	Stargate SG-1		Dateline NBC		Law & Order: SVU		Conviction		Sat. Night		280	18	23		
<b>PBS</b>	<b>33</b>	The Lawrence Welk Show	As Time...	...Neighbors	...Served?	Chef!	Jeeves and Wooster	Monty Python's Personal Best		Terry Gilliam's Personal Best			284	43	64		
<b>PBS</b>	<b>57</b>	BBC News	Great...	Mountain...	McLaughlin	Monarch of the Glenn	My Family	Fresh Fields	Pie in the Sky		BBC News		284	46	24		
<b>A&amp;E</b>	American Justice		City Confidential		Cold Case Files			American Justice			615	73	39				
<b>ARTV</b>	Vive les mariés!		Pour l'amour du country			...soirée avec Gilles Pelletier		<b>LA LOI DU SILENCE (3)</b> avec Montgomery Clift, Karl Malden		... (22:50)	Gilles Pelletier		143	31	31		
<b>BRAV</b>	Arts, Minds	StarTV	Sutherland / Pavarotti / Bonyng - Gala Concert				Godiva's			Significant...	Hidden...		620	72	34		
<b>CD</b>	Mon oeil!		Fou! Fou! Fou!		Comicographie / Daniel Lemire		Comicographies / Mario Jean		Excès de stars		Excès de stars / Shania Twain		129	20	20		
<b>CS</b>	Le Monde à la carte		La Religion	Capharnaüm		Cette énergie que nous...		...chrétiens et musulmans?		...télé_vision	Durs à cuire		Fondation Paul-Gérin-Lajoie		152	47	26
<b>DISC</b>	How it's Made		The Greatest Ever / Weapons		MythBusters			Canada's worst Handyman		American Chopper		Breaking Vegas		520	37	37	
<b>EV</b>	...l'Espagne	Ciel...	Soif de...	Adoptez...	Soleil tout inclus		...Voyageur	Capitales du Pacifique		Documentaire européen		Rose	134	23	51		
<b>FC</b>	...Sadie (18:06)	Darcy... (18:33)	...so Raven	...Grady (19:25)	Radio... (19:49)	Movies (20:42)	<b>THE 6th MAN (6)</b> avec Marlon Wayans		<b>MR. HOLLAND'S OPUS (4)</b> avec Richard Dreyfuss			556		67			
<b>FOX</b>	Pub	That '70s Show	Seinfeld	Cops			America's most Wanted		24		Mad TV		283	36	46		
<b>GBL-Q</b>	House & Home	Second Chance	Inside Hollywood		Falcon Beach		Blue Murder		Code Name: Eternity		Driving TV	Sat. Night	55	3	3		
<b>HI</b>	...qui ont changé le monde		Passion Maisons / Québec		Avions / Plus loin, plus vite			NCIS		<b>L'HOMME QUI TUA LIBERTY VALANCE (3)</b> avec James Stewart			133	25	53		
<b>HIST</b>	Frontiers of Construction		Things...	Masterminds		Disasters of the Century		<b>TAXI DRIVER (1)</b> avec Robert De Niro, Cybill Shepherd			Masterminds		522	49	47		
<b>MMAX</b>	Bande...	Benezra...	...le monde?	Made in...	Musicographie / Félix Leclerc		Les 100 scandales...		Génération 80: 1985		La vie...	Les stars...	142	32	48		
<b>MP</b>	B02	Roule...	Exposé		Hogan...	Tommy Lee...	Pimp mon char	Mes vieux...	ConcertPlus / 2PAC			141	30	30			
<b>MTL</b>	La Caravane	From Egypt	Magazine libanais		Paysage...	Arigato	Parsvision	Polonia	Telertimo		Mad TV		207	14	14		
<b>NW</b>	World News	Fashion File	20th Century Roadshow		Commonwealth Games		Sat. Report	Lafontaine...	The Lens: Under the Skin...		CBC News: the fifth estate		502	48	25		
<b>RDI</b>	La Semaine verte	Le Monde	5 sur 5	Enjeux		Le Téléjournal		Vivre ici	Zone libre / Prostitution...		Le Téléjournal	Vu du large	126	19	19		
<b>RDS</b>	Sports 30	Avant-match	Hockey / Maple Leafs - Canadiens			C'est pas fini (21:45)		Sports 30	Championnat de hockey...			123	33	33			
<b>S+</b>	Destins croisés		Doc		La Loi & l'Ordre		François...	Voisins...	Témoins silencieux		Nos vies secrètes		132	24	52		
<b>SE</b>	Lackawanna Blues (17:40)			Garde rapprochée (19:15)			Sahara (21:05)		La Grande Débandade (23:10)			180					
<b>SHOW</b>	Silent Witness		<b>FALLING THROUGH (5)</b> avec Gordon Currie, Ekaterina Rednikova			Blue Murder		<b>A CLOCKWORK ORANGE (1)</b> avec Malcolm McDowell			616	40	40				
<b>SPA</b>	Mutant X		Supernatural		Battlestar Galactica			<b>SLEEPY HOLLOW (3)</b> avec Johnny Depp, Christina Ricci			... (23:15)	627		32			
<b>SPN</b>	NCAA Basketball Championship / Finales régionales: LSU - Texas ET UCLA - Memphis (16:30)				NBA Action		Saturday Night Poker		Sportsnetnews			406	38	38			
<b>TFO</b>	Coups de...	Presse.com	Panorama	Maestro	L'Empire des marques		<b>LA CONQUÊTE DE LA PEUR (5)</b> avec Vittorio Mezzogiorno			Aratta, à l'aube des...		137					
<b>TLC</b>	While you were out		Little People, Big World / Diffusion de quatre émissions.			Trading Spaces		Flip that House			Little People, Big World		521	39	27		
<b>TSN</b>	CIS Hockey / Demi-finales: équipes à confirmer				Boxing / Hasim Rahman - James Toney			Sportscentre			Boxing		400	28	28		
<b>TTF</b>	<b>SPIDER RIDERS (17:00)</b>		Billy, Mandy	...Titans	Batman	Les Simpson	Les Griffin	South Park	La Côte...	Les Simpson	Polyvalente	139	34	45			
<b>TV5</b>	Écrans...	Journal FR2	PasséArt	Variétés / 30 ans sur un air franco-ontarien			Acoustic		Vénus et...	Le Journal	d.	On ne peut...	145	15	15		
<b>TVO</b>	Animal...	Undersea...	National Geographic		<b>PATHS OF GLORY (2)</b> avec Kirk Douglas, Adolphe Menjou			<b>THE DAWN PATROL (4)</b> avec Errol Flynn, David Niven			265	74	56				
<b>VIE</b>	Superwoman... ras-le-bol!		Décore ta vie	Métamorphose		Oui, je le veux!	...la cigogne	Super Nanny	Au-delà des apparences		Erreurs médicales		135	35	44		
<b>VOX</b>	...dada	Parole et Vie	...arts		Esprit libre	Baromètre	Top plus		CityLife	Que-rítmio	Le Guide de l'auto		9	9			
<b>VRAK</b>	Méchant...	Une grenade...	...galaxie	...j'aime	Touche pas...	Parents...	70	Il était une...		Anormal	Réal-TV	Loup-garou	140	16	16		
<b>YTV</b>	Prank Patrol	Zixx: Level 2	Ghost...	Dark Oracle	Smallville		<b>WAYNE'S WORLD 2 (5)</b> avec Mike Myers, Dana Carvey			Bob & Margaret		551	44	18			
<b>Z</b>	Bolides		Délire techno		Tru Calling		Alias		<b>CORTEX CONTRÔLE (7)</b> avec Adam Baldwin, Elizabeth Berkley			131	26	54			
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO		

ARTS ET SPECTACLES

MYSTÈRES CANNOIS

Être sélectionné pour le Festival de Cannes, ça ne suffit pas pour faire la carrière d'un film, mais ça aide. À trouver un distributeur en France et dans d'autres pays européens, par exemple. Sylvain Garel, spécialiste du cinéma canadien et québécois et ancien directeur du Festival de Blois, revient de Montréal où il était chargé de faire une première sélection de premiers ou deuxièmes longs métrages à l'intention de la Semaine de la critique, la « troisième sélection » de Cannes. En une semaine, il a visionné une quarantaine de films, fiction ou documentaire. « Entre le Québec et le Canada anglais, dit-il, il y a une étrange dialectique. Quand le cinéma québécois était dans ses basses eaux, on trouvait des oeuvres majeures au Canada. Cette année, c'était l'inverse: en présélection, je ramène à Paris quatre films, dont l'un est en anglais, mais tous sont québécois. » À la Semaine de la critique, il n'y a que sept places de finalistes, et les concurrents viennent de tous les pays du monde. Donc rien n'est joué. « Sur les quatre, poursuit Garel, il y en a un qui, à mon avis, est assuré de figurer dans l'une des sélections, la Semaine, la Quinzaine ou Un certain regard. » Quelle est cette première ou deuxième oeuvre si remarquable? Tant que les listes ne sont pas définitivement arrêtées, secret d'État.



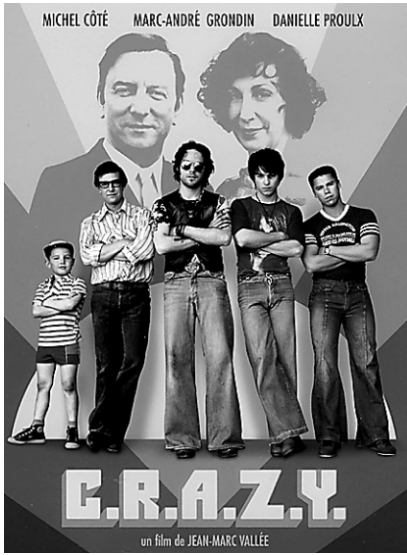
Salma Hayek à Cannes

PHOTO REUTERS



PARIS NEW YORK

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE  
COLLABORATION SPÉCIALE



C.R.A.Z.Y. : INCERTITUDE

Toujours Sylvain Garel. À propos, cette fois, de *C.R.A.Z.Y.*, qui sort le 3 mai dans les salles françaises. Bien que la distribution annonce une centaine de copies, une vingtaine de plus que *Capote*, qui connaît un grand succès ces jours-ci dans 78 salles seulement, il y a une petite incertitude dans l'air : « Le moins qu'on puisse dire, explique Garel, c'est que cette date du 3 mai est mauvais signe. Les deux ou trois semaines précédant Cannes constituent par définition une période sinistrée, entrecoupée de ponts et de congés, où les distributeurs sortent plutôt leurs fonds de tiroirs que leurs atouts maîtres. Il y a toujours des exceptions et des miracles, évidemment... » Garel, qui avait porté aux nues *Les Invasions barbares* et considère que *Mémoires affectives* est un chef-d'oeuvre, trouve *C.R.A.Z.Y.*, « honorable et intéressant ». Plutôt deux étoiles que trois, en somme.

LA VIRÉE CHEZ CHARLIE WOOD

C'est un petit bijou de 130 pages, une agréable curiosité littéraire, qui vient juste de paraître chez Gallimard. Titre: *Tangage et Roulis*. Son auteur, David McNeil est lui-même une curiosité ambulante. Rejeton du peintre Chagall, plutôt américain par sa mère et son éducation, McNeil vit à Paris, où il fait des chansons et écrit de petits romans singuliers, tel *Tous les bars de Zanzibar*. Cette fois, McNeil raconte l'histoire ébouriffante de sa cure de désintoxication dans une clinique montréalaise baptisée Espoir et Renouveau, où l'on prémunit les patients contre l'accoutumance en leur faisant changer de drogue tous les jours. À son arrivée (imbibée) à Dorval, McNeil est reçu par son vieil ami Charlie Wood, qui lui facilite le « raccord » vers sa désintoxication en lui refilant quelques bouteilles de Blanche. Le héros de ce petit récit réussit à prendre la fuite, non sans avoir compris que dans la vie, il ne faut pas choisir entre Blanche et Liebfraumilch, entre champagne et jus d'organe en première classe. Ni même entre « tangage et roulis », seule traduction autorisée de rock and roll.

L'INDISPENSABLE DOUANIER

Avis à ceux qui passeraient à Paris d'ici au 19 mai. Autre fabuleuse exposition, celle du Douanier Rousseau au Grand Palais, où l'on retrouve non seulement les plus belles jungles de ce célèbre naïf, mais également des vues beaucoup moins connues de la banlieue parisienne. Obscur fonctionnaire à l'octroi de Paris, Henri Rousseau était un peu mythomane sur les bords: simple engagé dans l'armée française, il prétendait avoir fait la guerre au Mexique. Quant à ses voyages en Amazonie qu'il décrivait à Apollinaire en 1906, il s'agissait en réalité de visites régulières au Jardin des Plantes à Paris et de la lecture passionnée de journaux illustrés sur les colonies. C'était donc un véritable créateur, finalement encensé après sa mort par les surréalistes.

Ce soir  
21 h  
Belle et Bum

Martin Deschamps, Élisabeth Blouin-Brathwaite, Sylvie Desgroseillers, Kulcha Connection et Guy-Philippe Wells.



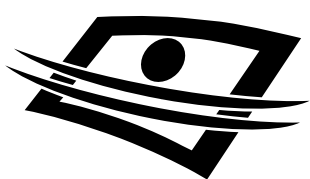
18 h  
Les citadins  
du rebut global

La finition intérieure.



19 h  
Les francs-  
tireurs

Avec André Arthur et Dan Bigras.



telequebec.tv Télé-Québec



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

Avec des rôles dans *Rumeurs*, *Le coeur à ses raisons*, *Les Bougon* et *Vice caché*, Patrice Coquereau est un visage familier du petit écran.

THÉÂTRE / Patrice Coquereau

Par le trou de la serrure

SYLVIE ST-JACQUES

Presque 20 ans après l'obtention de son diplôme de l'École nationale de théâtre, Patrice Coquereau se sent toujours comme un nouveau venu dans le métier. Avant de devenir un visage connu des téléspectateurs, le cofondateur des Éternels Pigistes avait pourtant démontré ses dons pour la métamorphose dans une quarantaine de productions théâtrales. Avec *Lucidité passagère*, de l'auteur Martin Thibodeau, Coquereau signe une première mise en scène. Un nouveau métier dont s'est épris l'attachant Frank de *Rumeurs*.

Avec son sourire espiègle et son regard brillant, Patrice Coquereau exhale une sensibilité empreinte d'une aura de mystère. Cabotin dans *Rumeurs* et *Le coeur à ses raisons*, le comédien de 45 ans se révèle plutôt discret en entrevue. Lors de notre rencontre, dans un café du Plateau Mont-Royal, il a avoué être un peu nerveux à l'approche de la première de *Lucidité passagère*. Par contre, comme dans tout ce qu'il entreprend, la notion de plaisir domine la pression de plaire.

*Lucidité passagère*, résume-t-il, est une oeuvre naturaliste et urbaine. « Un peu à la David Mamet, il y a un côté ping-pong et très rythmé », explique Patrice Coquereau.

Les personnages principaux (interprétés par Érik Duhamel, Maxime Morin, Martin Thibodeau et Marie Turgeon) sont des êtres contemporains qui vivent un moment charnière de leur existence. Tour à tour, ils sont forcés de prendre une déci-

sion cruciale ou de changer leur attitude. De quel genre de problème s'agit-il? Top secret. Les révéler vendrait le *punch*, nous informe Coquereau. Ce dernier révélera seulement que la réalité de ces personnages est à l'image de la condition humaine et urbaine, en 2006.

« Le spectateur aura peut-être l'impression d'observer la vie de ces gens à travers le trou d'une serrure. Chaque scène commence alors que les protagonistes sont dans le feu de l'action, en train de se débattre avec leurs problèmes. »

Le choix de la Balustrade du Monument-National n'est pas étranger à la volonté d'accentuer, chez le spectateur, un sentiment de voyeurisme. « C'est un jeu naturaliste qui se rapproche du cinéma. Il y aura une grande proximité entre le public et les comédiens. Un tel dévoilement exige une excellente présence. Comme s'il s'agissait d'une partition musicale, je demande aux acteurs de connaître leurs textes sur le bout des ongles. »

De la caméra à l'arrière-scène

Compagnie autogérée pilotée par l'auteur et comédien Martin Thibodeau, le Théâtre de la zone grise avait gagné la sympathie du public, à l'été 2004, avec sa production *Je ris... moi non plus*. Lorsqu'on l'a pressenti pour réaliser la mise en scène de *Lucidité passagère*, Patrice Coquereau a été le premier étonné qu'on ait pensé à lui.

« Je me suis dit: « Mon Dieu, en quel honneur? » lance-t-il. Finalement, j'adore l'expérience. J'aime voir travailler les co-

médiens, les encadrer, leur donner des paramètres. Je trouve très touchant de les voir se lancer dans l'aventure. »

Avec des rôles dans *Rumeurs*, *Le coeur à ses raisons*, *Les Bougon* et *Vice caché*, Patrice Coquereau est un visage familier du petit écran. « J'ai la chance de jouer dans des séries bien écrites où les rencontres artistiques sont intéressantes. La télé est une nouvelle passion pour moi. Je n'en fais pas que pour des raisons alimentaires », dit celui qui prendra en avril son rôle dans la production du TNM du *Malade imaginaire*.

Quoi qu'il en soit, Patrice Coquereau n'éprouve aucun choc culturel à butiner entre l'univers de la télé et celui du théâtre. « J'aime cette possibilité qu'on m'offre de me transformer. Ce sont de merveilleux terrains de jeu. Quand j'étais petit, je regardais *La Boîte à surprises* et je rêvais de jouer avec les personnages », évoque-t-il.

Sous le chapeau de metteur en scène, Coquereau a appris à rassurer, encadrer et guider les comédiens. À quelques jours de la première, il espère que le public sera captivé par le sort des personnages issus d'un travail de création amorcé en automne 2005, par le Théâtre de la zone grise. « J'aimerais qu'ils soient touchés en assistant à des tranches de vie qui sont communes à tous les êtres humains. »

LUCIDITÉ PASSAGÈRE, de Martin Thibodeau, mise en scène de Patrice Coquereau, du 7 au 23 avril à la Balustrade du Monument-National.



## DANSE

Entrevues, critiques, nouvelles. Retrouvez les plus récents textes sur la danse sur [www.cyberpresse.ca/surscene](http://www.cyberpresse.ca/surscene)

## DANSE / Soirée Jiri Kylián

## Chouchous et découvertes

STÉPHANIE BRODY  
COLLABORATION SPÉCIALE

Midi, rue Rivard. Les danseurs des Grands Ballets canadiens de Montréal sortent de leur classe de danse matinale. L'atmosphère est détendue, mais fébrile. Bises et offrandes de cadeaux (dans cette grande famille, c'est toujours l'anniversaire de quelqu'un !).

Visite-surprise d'une collègue blessée. Il plane aussi comme un petit relent de lendemain de veille, car le soir précédent avait lieu le gala de lancement de la 50<sup>e</sup> saison de la compagnie.

Mais, lendemain de veille ou non, la pause finie, c'est boulot, boulot. Les répétitions de la *Soirée Jiri Kylián*, présentée très bientôt en hommage au grand chorégraphe tchèque, vont bon train. Au programme, deux oeuvres déjà vues à Montréal : *Bella Figura*, insolites jeux de pouvoir... et de rideaux, et *Six Dances*, infusée de l'exquise folie de Mozart. De plus, en première montréalaise, *Forgotten Land*, une magnifique fresque humaniste, créée par Kylian en 1981, durant sa période plus lyrique. Portée par la poignante et âpre *Sinfonia da Requiem* de Benjamin Britten, cette pièce, également inspirée par certaines toiles d'Edvard Munch, met en scène trois couples — noir, rouge et blanc —, et leurs doubles. Sur fond de rivage, balayé par les vents, ils luttent contre les éléments et leur propre destin.

Voilà plusieurs semaines que la maîtresse de ballet des GBCM, Margret Kaufmann, dirige les répétitions de *Forgotten Land*. C'est maintenant au tour de Roslyn Anderson, à qui Kylian confie la tâche de remonter cette pièce, ainsi que *Six Dances*, de par le monde, d'y ajouter la touche finale. Anderson était de la première mouture de *Forgotten Land*, quand Kylián recréa la pièce sur le Nederlands Dans Theater en 1981 (tout de suite après sa création



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

Anik Bissonnette, qu'on voit ici en répétition avec Hervé Courtin, reconnaît que *Forgotten Land* lui permet de se laisser aller. « Ça me fait redécouvrir, dit-elle, la raison pour laquelle je danse. »

pour le Stuttgart Ballet). Elle l'a dansé, puis remontée pour d'autres compagnies, maintes fois depuis.

« Cette pièce, je l'ai plus que dans la peau, elle est inscrite à même la moelle de mes os », avoue cette

Australienne aussi élégante que charmante. Elle peut la recréer à main levée, sans se référer à son vieux calepin noirci de notes prises au fil des ans. « Au début, je ne connaissais que le pas de deux que

je dansais, le début et le pas de six de la fin. Mais pour le reste, il a fallu que je demande à chacun des danseurs comment il comptait ses sections, faisait ses entrées, etc. » explique Anderson.

## La répétition va bon train

« Nous allons prendre ça cool aujourd'hui. C'est vendredi après tout ! Lundi, on recommencera à donner du 1000 % », lance gentiment Anderson aux danseurs. Pendant près d'une heure, ils se concentrent sur la fin du ballet. La première distribution, incluant Rachel Rufer, Mariko Kida et Anik Bissonnette, s'élance et enchaîne la section au complet, sous le regard attentif d'Anderson et de Kaufmann. Les danseurs de la seconde distribution esquissent, en marge, tous les mouvements en douce, car ce sera bientôt à leur tour.

« Chaque répétiteur travaille à sa façon, explique Bissonnette. Par exemple, Hans Knill, qui nous fait répéter *Bella Figura* dont je fais aussi partie, va nous faire travailler une section de 20 secondes pendant une heure, jusqu'à la perfection. Roslyn préfère nous laisser aller et tranquillement, de répétition en répétition, elle ajuste les détails. »

Attaque d'un mouvement, amplitude d'un geste, Anderson fige tout, avec tact, tout en leur dévoilant, peu à peu, les motivations de Kylian derrière chaque geste. Kida a tendance à foncer dans ses voisines lors d'un pas de trois en canon, minuté au quart de tour. « Vous devez toujours sentir la présence de la personne qui danse près de vous », ajoute la répétitrice, en se tapant sur l'épaule. Puis elle repositionne gentiment l'espace entre les danseuses. Là, elle ajuste la hauteur de la jambe de Bissonnette, trop élevée au départ d'une arabesque en trois temps. « Tony, tes paumes plus vers le ciel, s'il vous

## JIRI KYLIÁN

> Né à Prague en 1947.

> Se joint au Stuttgart Ballet en 1968. Devient soliste et y fait ses premiers essais chorégraphiques dès 1970.

> En 1973, il crée sa première chorégraphie pour le Nederlands Dans Theater et en devient le codirecteur artistique en 1975. Trois ans plus tard, devient directeur artistique et chorégraphe de la compagnie.

> En 1999, Kylián quitte sa charge de directeur artistique au NDT, mais demeure conseiller artistique et un de chorégraphes de la compagnie.

> Il a créé plus de 80 pièces, dont 70 pour le NDT I, le NDT II (danseurs de 17 à 22 ans) et le NDT III (danseurs de 40 ans et plus), parmi lesquelles *Symphonie de Psaumes*, *Sinfonietta*, *Stepping Stones*, *Stamping Ground*, *Whereabouts Unknown* et, en mars 2006, *Tar and Feathers*.

> Jiri Kylián a plus de 30 prix internationaux à son actif. Il est, entre autres, Chevalier de la Légion d'honneur (Paris 2004).

plaît. Voilà ! » lance-t-elle quand les hommes entre finalement en scène, dans un unisson explosif.

Le plus difficile pour Bissonnette qui, comme plusieurs autres, s'attaque à *Forgotten Land* pour la première fois ? « En ce moment, j'ai juste peur de ne pas me rendre jusqu'à la fin, avoue en riant la première danseuse, parce que ça demande une endurance incroyable. »

Cela dit cette pièce est pour elle un baume pour l'âme et le corps. Contrairement à *Bella Figura* par exemple, qui exige une rapidité, une concentration et une minutie de tous les instants, *Forgotten Land* lui permet de se laisser aller. « Ça me fait redécouvrir la raison pour laquelle je danse. Pour le plaisir de m'abandonner à la musique, sans avoir mal au corps. On se sent bien dans le travail de Jiri. Ses mouvements me sont naturels et organiques. »

**SOIRÉE JIRI KYLIÁN** avec les Grands Ballets canadiens de Montréal, les 30 et 31 mars, et le 1<sup>er</sup> avril, 20 h, à la salle Maisonneuve de la Place des Arts.

Gérez votre carrière avec [workopolis.com](http://workopolis.com). Vous gagnerez à tout coup.

47 des 50 « employeurs de choix » au Canada affichent sur notre site.

Plus d'emplois sont affichés sur notre site plutôt que sur tout autre site au pays.

Plus d'entreprises recrutent avec nous plutôt que sur tout autre site d'emplois au pays.

**VOTRE VIE VOUS ATTEND.**

Vous bâtir une belle carrière, c'est le début de la belle vie.

Commencez dès maintenant à bâtir la vôtre.

**workopolis.com**

LE PLUS GROS SITE D'EMPLOIS AU QUÉBEC